



Perspectives de récolte et situation alimentaire

FAITS SAILLANTS

- **La production mondiale de céréales devrait légèrement baisser en 2006 par rapport au bon niveau de l'an dernier.** La production de blé devrait diminuer du fait des moindres récoltes rentrées aux États-Unis ainsi que dans les pays européens de la CEI suite aux conditions météorologiques défavorables. Selon les prévisions provisoires, la production de céréales secondaires devrait reculer, principalement du fait de la diminution des superficies ensemencées prévue aux États-Unis. La production de riz pourrait s'accroître, les toutes premières perspectives étant favorables.
- En **Afrique de l'Est**, les pluies tombées récemment ont quelque peu atténué les conditions de sécheresse dans les zones pastorales de la Corne de l'Afrique, où 7,9 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence. En **Afrique australe**, la récolte de maïs de 2006, qui est en cours, est meilleure que celle touchée par la sécheresse rentrée l'an dernier dans la plupart des pays de la sous-région. Toutefois, en **Afrique du Sud** et en **Angola**, la production baissera. En **Afrique du Nord**, les récoltes de blé et d'orge s'annoncent abondantes.
- En **Asie**, les perspectives concernant la récolte de blé de 2006, actuellement rentrée, se sont dégradées en Inde, mais sont positives dans d'autres grands pays producteurs de la région. Des secours d'urgence sont nécessaires en **Mongolie** et au **Timor-Leste** suite au fort recul de la production céréalière de 2005.
- En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, on s'attend à une nette hausse de la production de blé de 2006 au **Mexique**. S'agissant de l'**Amérique du Sud**, on prévoit un fort recul du volume de maïs récolté en **Argentine**, alors que la production se redressera au **Brésil**, où la récolte de riz serait toutefois bien inférieure au niveau record de 2005. Au **Paraguay**, la récolte de soja sera de nouveau fortement réduite par la sécheresse.
- Selon les prévisions, la récolte de blé de 2006 devrait être plus abondante dans l'**UE**, mais on s'attend à une baisse de la production aux **États-Unis**. En **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, une forte baisse de la production de blé est prévue en raison de l'hiver anormalement rigoureux.

Avis de publication du SMIAR

Afin de fournir aux lecteurs des renseignements plus ciblés, mieux agencés et intégrés, le SMIAR simplifie actuellement ses principales publications sous forme de deux rapports complémentaires, *Perspectives de récolte et situation alimentaire* et *Perspectives de l'alimentation - Analyse des marchés mondiaux*.

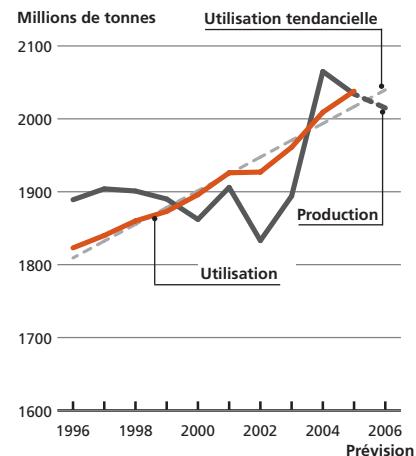
Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* se présente de manière à conserver plusieurs éléments clés de deux précédentes publications, à savoir Cultures et pénuries alimentaires et Situation alimentaire et perspectives de récolte en Afrique subsaharienne (Rapport sur l'Afrique); il contient des renseignements et des analyses sous forme plus concise et pratique. Il a pour objet de fournir une évaluation éclairée de la situation alimentaire à l'échelle régionale et dans les pays vulnérables. Chaque rapport contiendra aussi un dossier d'actualité sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales. Cette publication paraîtra six fois par an. Le premier numéro du nouveau *Perspectives de l'alimentation* paraîtra en juin.

TABLE DES MATIÈRES

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	2
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	6
Examen par région	
Afrique	8
Asie	14
Amérique latine et Caraïbes	17
Amérique du Nord, Europe et Océanie	19
Annexe statistique	22

Production et utilisation mondiales de céréales (riz usiné)

- **Si l'utilisation mondiale de céréales reste proche de la tendance en 2006/07, elle dépassera le niveau de production prévu actuellement, ce qui pourrait entraîner une réduction des stocks céréaliers mondiaux pour la deuxième année consécutive.**



Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

Les prévisions préliminaires de la FAO pour 2006 indiquent que la production céréalière mondiale accusera de nouveau un léger recul

D'après l'état des cultures céréalières déjà en terre et les intentions de semis pour la suite de la campagne, et à supposer que les conditions météorologiques restent normales pour le reste de la campagne, les premières prévisions de la FAO

indiquent que la production céréalière mondiale de 2006 perdra environ 19 millions de tonnes, passant à 2 015 millions de tonnes. Toutefois, même ainsi, la production céréalière mondiale de 2006 représenterait la troisième plus importante jamais atteinte et serait supérieure à la moyenne sur cinq ans.

Selon les prévisions de la FAO, la production mondiale de blé atteindrait près de 620 millions de tonnes en 2006,

soit un recul de 6 millions de tonnes par rapport à 2005. Cette diminution par rapport à l'année précédente reflète principalement le recul des récoltes prévu dans les pays européens de la CEI et aux États-Unis, les emblavures ayant été réduites suite aux mauvaises conditions météorologiques qui ont sévi cet hiver. En revanche, les bons rendements en perspective devraient faciliter un redressement de la production dans l'UE et en Afrique du Nord, tandis que les résultats s'annoncent contrastés dans les grands pays producteurs de blé de l'Asie. Une bonne récolte est escomptée en Chine, tandis qu'en Inde, la récolte sera inférieure aux prévisions.

S'agissant des céréales secondaires, les prévisions de la FAO établissent provisoirement la production mondiale de 2006 à 973 millions de tonnes environ, soit près de 16 millions de tonnes de moins qu'en 2005. Toutefois, malgré ce recul, la production mondiale resterait supérieure à la moyenne des cinq dernières années. La diminution devrait être imputable pour l'essentiel aux États-Unis, où le gouvernement prévoyait en mars un éventuel recul de 5 pour cent de la superficie sous maïs. En Argentine également, la superficie ensemencée a perdu 10 pour cent et la récolte se déroule actuellement dans des conditions d'humidité qui pourraient faire baisser les rendements. Une forte diminution de la production est également prévue en République sud-africaine, la superficie consacrée au maïs ayant reculé du fait des faibles prix pratiqués à l'époque des semis et des stocks de report abondants.

En ce qui concerne le riz, la campagne de paddy est bien avancée dans les pays situés le long de l'équateur et dans l'hémisphère Sud; elle commence à peine dans l'hémisphère Nord, qui assure le gros de la production rizicole mondiale. Selon les premières prévisions de la FAO, qui ont un caractère très provisoire, la production mondiale de riz de 2006 pourrait s'élever à 423 millions de tonnes (riz usiné), soit

Tableau 1: Production céréalière¹ - première prévision pour 2006 (en millions de tonnes)

	Estimations 2005	Prévisions 2006	Variation de 2006 à 2005 (%)
Asie	883.1	890.9	0.9
Extrême-Orient	773.0	782.0	1.2
Proche-Orient en Asie	72.0	72.4	0.6
Pays asiatiques de la CEI	28.6	27.6	-3.7
Afrique	127.9	124.9	-2.3
Afrique du Nord	29.1	33.7	15.8
Afrique de l'Ouest	43.2	42.6	-1.3
Afrique centrale	3.4	3.3	-2.5
Afrique de l'Est	29.2	26.2	-10.3
Afrique australie	23.0	19.1	-17.0
Amérique centrale et Caraïbes	34.9	37.2	6.6
Amérique du Sud	109.2	110.5	1.2
Amérique du Nord	416.5	396.5	-4.8
Europe	422.0	415.5	-1.5
Groupe des 25 pays de l'UE	259.2	269.0	3.8
Pays européens de la CEI	121.5	106.5	-12.3
Océanie	40.7	39.7	-2.4
Monde	2 034.2	2 015.3	-0.9
Pays en développement	1 102.8	1 118.5	1.4
Pays développés	931.5	896.8	-3.7
- blé	626.0	619.6	-1.0
- céréales secondaires	988.4	972.6	-1.6
- riz (usiné)	419.8	423.1	0.8

¹Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

environ 3 millions de tonnes de plus qu'en 2005.

La production céréalière de 2005 recule par rapport au niveau record de l'an dernier

Les renseignements sur les dernières récoltes de 2005 étant plus fermes, la FAO a révisé à la hausse les chiffres concernant la production céréalière mondiale, laquelle passe à 2 034 millions de tonnes (riz usiné), soit près de 30 millions de tonnes de plus par rapport à décembre mais toujours au-dessous du niveau record de l'année précédente. Alors que les superficies récoltées restent pour l'essentiel inchangées par rapport à l'année précédente, les rendements moyens ont légèrement diminué du fait des conditions météorologiques moins propices qui ont surtout touché les cultures de blé et de céréales secondaires de plusieurs pays développés. Toutefois, dans les pays en développement, et plus particulièrement dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), les récoltes céréalières ont considérablement augmenté en 2005.

La production mondiale de riz a fortement augmenté en 2005, en hausse de 11 millions de tonnes, ce qui l'a amené au niveau record de près de 420 millions de tonnes (riz usiné). Ce résultat s'explique par des conditions météorologiques relativement bonnes en Asie, en Afrique de l'Ouest et en Amérique du Sud ainsi que par les effets positifs des prix élevés enregistrés en 2004, qui ont incité en général à intensifier les semis. En ce qui concerne le blé, les dernières estimations établissent la production mondiale de 2005 à 626 millions de tonnes, soit 6 millions de tonnes de moins que le record de l'année précédente. La production de blé a grimpé, pour atteindre un niveau record, en Asie et s'est aussi considérablement redressée en Australie; ces augmentations n'ont cependant pas suffi à compenser les forts reculs enregistrés dans l'UE, en Afrique

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale (en millions de tonnes)

	2003/04	2004/05	2005/06	Variation de 2005/06 à 2004/05 (%)
PRODUCTION¹	1 893.8	2 065.0	2 034.2	-1.5
blé	560.4	631.9	626.0	-0.9
céréales secondaires	940.4	1 024.6	988.4	-3.5
riz (usiné)	393.0	408.5	419.8	2.8
DISPONIBILITÉS²	2 376.1	2 477.8	2 502.4	1.0
blé	762.7	791.3	802.6	1.4
céréales secondaires	1 101.0	1 173.3	1 180.6	0.6
riz	512.4	513.2	519.3	1.2
UTILISATION	1 960.7	2 009.1	2 038.0	1.4
blé	601.0	616.1	627.7	1.9
céréales secondaires	950.5	978.5	991.3	1.3
riz	409.3	414.5	419.1	1.1
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.4	151.4	152.1	0.5
COMMERCE³	236.3	244.1	240.9	-1.3
blé	102.9	110.5	109.0	-1.3
céréales secondaires	106.7	104.6	104.0	-0.6
riz	26.7	29.0	27.9	-3.7
STOCKS DE CLÔTURE⁴	413.2	469.4	462.0	-1.6
blé	159.4	176.7	173.6	-1.7
- principaux exportateurs ⁵	38.6	56.1	54.7	-2.5
céréales secondaires	149.1	193.3	188.6	-2.4
- principaux exportateurs ⁵	48.3	93.1	97.1	4.4
riz	104.7	99.5	99.8	0.4
- principaux exportateurs ⁵	68.6	66.6	67.2	0.8

Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)⁵

Production céréalière¹ non compris la Chine et l'Inde	788.9	810.9	846.6	4.4
	273.4	265.6	286.7	8.0
Utilisation	885.9	1 044.2	1 067.9	2.3
Consommation humaine non compris la Chine et l'Inde	631.5	632.8	645.1	2.0
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an) non compris la Chine et l'Inde	254.4	256.5	266.5	3.9
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an) non compris la Chine et l'Inde	157.8	155.8	156.6	0.5
Fourrage non compris la Chine et l'Inde	155.8	154.0	156.9	1.9
Fourrage non compris la Chine et l'Inde	156.6	155.3	158.6	2.1
Stocks de clôture ⁴ non compris la Chine et l'Inde	37.6	38.2	40.4	5.8
Stocks de clôture ⁴ non compris la Chine et l'Inde	240.0	227.0	222.0	-2.2
	45.8	45.9	49.1	6.8

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Production plus stocks d'ouverture.

³ Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

⁵ Voir la définition dans les notes en quatrième de couverture.

du Nord et en Argentine. La production mondiale de céréales secondaires de 2005 est estimée à 988 millions de tonnes, soit un recul de 36 millions de tonnes par rapport à 2004, année qui avait toutefois été exceptionnelle. Le gros de la diminution s'explique par les moindres récoltes d'orge et de maïs dans l'UE et aux États-Unis, tandis que dans l'ensemble, la production de céréales secondaires des pays en développement et des PFRDV (en tant que groupe) a légèrement progressé.

L'utilisation de céréales progresse plus lentement en 2005/06

Après une forte croissance en 2004/05, avec une hausse de 2,5 pour cent par rapport à la campagne précédente, l'utilisation mondiale de céréales devrait progresser plus lentement en 2005/06 - au taux de 1,5 pour cent environ - pour atteindre 2 038 millions de tonnes. Ainsi, l'utilisation mondiale de céréales serait légèrement supérieure à la production céréalier mondiale de 2005. La baisse des disponibilités de céréales fourragères - due au recul de la production de céréales secondaires -, le redressement des cours céréaliers mondiaux et les flambées épidémiques ont contribué à ralentir la croissance de l'utilisation globale de céréales fourragères en 2005/06. Selon les prévisions actuelles, l'utilisation totale de céréales dans l'alimentation animale en 2005/06 atteindrait 746 millions de tonnes, soit 7 millions de tonnes de moins (0,8 pour cent) que pendant la campagne précédente. L'utilisation de céréales secondaires dans l'alimentation animale devrait accuser le plus fort recul, perdant environ 10 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente pour passer à 618 millions de tonnes. L'essentiel de ce recul est concentré dans quelques pays, à savoir les États-Unis, la Fédération de Russie et l'Ukraine.

En revanche, la consommation humaine de céréales devrait à nouveau

enregistrer une modeste augmentation en 2005/06. Les prévisions établissent la consommation humaine totale de céréales à 982 millions de tonnes, soit une hausse de 17 millions de tonnes (1,8 pour cent) par rapport à 2004/05. Ainsi, la consommation mondiale de céréales par habitant augmenterait légèrement, pour passer à 152 kg, celle des PFRDV s'améliorant elle aussi légèrement pour atteindre près de 157 kg; dans ce dernier cas, l'augmentation serait due presque exclusivement à la forte reprise de l'offre de céréales dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et à l'augmentation de la consommation de riz et de céréales secondaires. Environ 420 millions de tonnes de riz devraient être consommées en 2005/06, principalement dans l'alimentation humaine, soit 6 millions de tonnes de plus que l'année précédente. En moyenne, la consommation de riz par habitant pourrait augmenter légèrement pour passer à 57 kg par an. L'utilisation industrielle des céréales devrait aussi fortement progresser en 2005/06, mais cela est dû principalement à la progression de l'utilisation du maïs dans la production d'éthanol d'une poignée de pays, en tête desquels les États-Unis. La récente flambée des cours du carburant a poussé de nombreux pays à intensifier leurs investissements et à accroître leur capacité de production d'éthanol à base de céréales pour répondre à leurs besoins énergétiques croissants, tendance qui devrait se poursuivre alors que les pays s'efforcent de réduire leur dépendance à l'égard du pétrole.

Les stocks de céréales sont de nouveau en baisse

Après un net redressement en 2005, les stocks céréaliers mondiaux à la fin des campagnes se terminant en 2006 devraient passer à 462 millions de tonnes, soit une baisse de 7 millions de tonnes (1,6 pour cent) par rapport à leur niveau d'ouverture. Ce recul aurait pu être bien plus important, étant donné la baisse

de la production céréalier mondiale enregistrée en 2005, mais du fait de la faible croissance de l'utilisation totale de céréales en 2005/06, les prélèvements à opérer sur les réserves mondiales seront moindres que si l'utilisation avait continué d'augmenter au même rythme que pendant la campagne précédente. Le recul prévu des stocks céréaliers mondiaux représente pour l'essentiel une diminution des réserves mondiales de blé et de céréales secondaires suite à la forte baisse de la production constatée en 2005. Selon les dernières estimations concernant l'offre et la demande pour 2005/06, le coefficient stocks céréaliers mondiaux/utilisation, qui établit une comparaison entre le niveau des réserves à la fin d'une campagne et l'utilisation pour la prochaine campagne, continuerait d'avoiser 23 pour cent, comme pour la campagne précédente, ce qui représente 2 pour cent de plus que le bas niveau atteint en 2003/04.

Selon les prévisions actuelles, les stocks de céréales secondaires atteindraient au total 189 millions de tonnes, soit un recul de près de 5 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente, qui concerne essentiellement l'UE et

Figure 1. Coefficient stocks céréaliers mondiaux/utilisation¹



¹ Compare les stocks de clôture avec l'utilisation pendant la campagne suivante.

² L'utilisation pour 2006/07 se réfère au chiffre concernant l'utilisation tendancielle, obtenu par extrapolation des résultats pour la période 1995/96-2004/05.

les pays européens de la CEI. Les stocks de blé devraient eux aussi diminuer, passant à 174 millions de tonnes, soit une baisse de 3 millions de tonnes, les reculs enregistrés dans l'UE, en Chine, au Maroc et en Turquie étant plus importants que les augmentations dans plusieurs autres pays, en particulier en Australie et au Canada. En ce qui concerne le riz, malgré des gains considérables en 2005, la production mondiale suffirait tout juste à couvrir l'utilisation; les réserves mondiales de riz devraient donc rester inchangées par rapport à leur niveau d'ouverture, soit 99 millions de tonnes. Si ce résultat se confirme, cela pourrait marquer la conclusion du processus d'ajustement à la baisse des stocks, qui avait été amorcé en 2000.

Les échanges de céréales en léger recul en 2005/06¹

De faibles reculs cumulés des exportations de la quasi-totalité des principaux types de céréales contribuent à une réduction de près de 3 millions de tonnes du commerce céréalier mondial, qui passera à 241 millions de tonnes en 2005/06; sur ce chiffre, les échanges mondiaux de blé devraient représenter 109 millions de tonnes, ceux de céréales secondaires 104 millions de tonnes et ceux de riz 27,9 millions de tonnes. Le gros de la diminution des échanges céréaliers mondiaux est imputable à une poignée de pays importateurs, principalement les PFRDV. La diminution des achats de blé effectués par la Chine pendant la présente campagne explique pour l'essentiel la baisse des importations mondiales. En Chine, les importations de blé devraient baisser de près de 6 millions de tonnes suite au redressement de la production intérieure de blé. Ailleurs, une réduction des importations de maïs du Canada et des importations de riz du Nigéria, du

Bangladesh et des Philippines, contribuent aussi au recul des échanges céréaliers mondiaux prévu pour cette campagne. Toutefois, un certain nombre de pays devraient par ailleurs intensifier leurs importations de céréales en 2005/06; il s'agit principalement de l'Iraq, qui redevient un grand acheteur de blé sur le marché mondial, des pays d'Afrique du Nord qui doivent augmenter leurs importations de blé cette campagne du fait des mauvaises récoltes de 2005 et du Brésil, où l'on prévoit une augmentation des achats non seulement de blé et de maïs mais aussi de riz, en raison essentiellement du resserrement des disponibilités et de la forte demande.

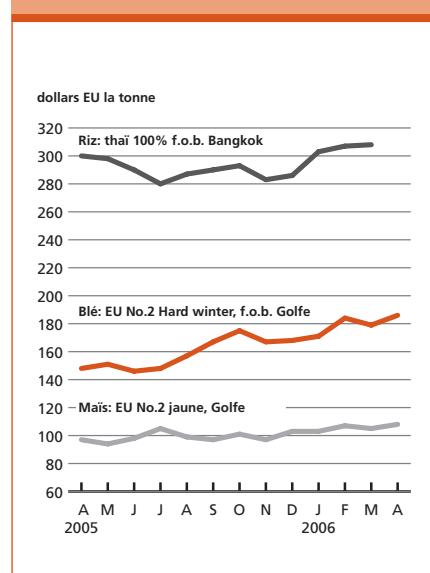
S'agissant des exportations, les expéditions céréalierées totales des principaux exportateurs sont estimées en baisse pour le blé mais en hausse pour les céréales secondaires et le riz. Sur le marché du blé, l'atonie de la demande mondiale, associée aux vastes disponibilités de la Fédération de Russie et de l'Ukraine, a atténué l'impact du fort recul enregistré cette campagne en ce qui concerne les disponibilités exportables de l'Argentine. Sur le marché des céréales secondaires, les ventes de tous les grands exportateurs, à l'exception de l'Australie, devraient augmenter, tandis que la hausse des exportations de la Chine, de la République sud-africaine et de la Fédération de Russie devraient aussi compenser les diminutions attendues au Brésil, en Bulgarie et en Roumanie. En ce qui concerne le riz, les exportations devraient quelque peu se contracter en 2006, car l'on s'attend à une baisse des expéditions de l'Inde, du Pakistan et des États-Unis, qui ne sera qu'en partie compensée par une progression des ventes de la Chine et, surtout, de la Thaïlande.

Les cours céréaliers se raffermissent en 2005/06

Les cours mondiaux de toutes les principales céréales ont considérablement progressé en 2005/06 (juillet/juin) et

la plupart des prix ont aussi tendu à la hausse au premier trimestre 2006. Depuis le début de la campagne de commercialisation actuelle, les prix du blé sont restés largement supérieurs à ceux de la période correspondante de la campagne précédente, du fait d'un recul de la production de 2005 et d'une réduction des disponibilités de l'Argentine- et donc des exportations. La nouvelle récolte de blé de 2006 a bénéficié au départ de l'incertitude concernant les semis de blé d'hiver de cette année, des mauvaises conditions météorologiques et des fortes ventes. Au cours du premier trimestre 2006, les cours du blé ont enregistré en moyenne une hausse de 14 pour cent par rapport au niveau constaté à la même époque l'an dernier. Toutefois, les perspectives de récolte s'étant améliorées ces dernières semaines et les premières indications laissant présager un équilibre de l'offre et de la demande dans le monde en 2006/07, il est moins probable que les cours du blé augmentent pendant la prochaine campagne. En ce qui concerne le riz, l'indice des prix de la FAO, qui s'est stabilisé à 101 de juin à décembre 2005, est passé à 103 en janvier 2006 et à 105

Figure 2. Prix à l'exportation des céréales



¹ Toute référence au blé comprend la farine de blé en équivalent céréales.

en février et en mars 2006, soutenu en partie par les achats importants de plusieurs pays d'Asie et par une contraction des disponibilités exportables des principaux pays exportateurs. Les cours des céréales secondaires se sont eux aussi raffermis depuis le début de la campagne. En dépit de l'accroissement de la production mondiale et des abondantes disponibilités de blé fourrager, les cours mondiaux sont restés fermes, soutenus en grande partie par la forte demande dans le secteur industriel, principalement pour la production d'éthanol aux États-Unis, et par la demande toujours forte dans le secteur de l'alimentation animale, malgré la propagation de la peste aviaire. Ces dernières semaines, les prix se sont également raffermis sur le marché mondial suite à l'annonce d'une réduction des superficies consacrées au maïs aux États-Unis, tandis que les achats spéculatifs sur les marchés à terme, encouragés par la flambée des prix des métaux et de l'énergie, ont également joué un rôle.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV

Bon démarrage de la campagne céréalière de 2006 dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier

Les premières perspectives concernant la production céréalière de 2006 sont bonnes dans le groupe des 82 pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV). En Afrique australe, où les céréales de la campagne principale sont actuellement récoltées, de bons résultats sont escomptés dans la plupart des pays. En Extrême-Orient, au Proche-Orient et dans les pays de la CEI, la récolte du blé et du riz précoce a commencé et s'annonce bonne dans l'ensemble, même si en Inde celle de blé sera plus faible que prévu. En revanche, en Amérique du Sud, les inondations qui

ont frappé l'Équateur ont assombri les perspectives concernant les récoltes de maïs et de riz de 2006. Ailleurs, les semis des céréales de la campagne principale sont sur le point de commencer ou devraient avoir lieu plus tard dans l'année.

Augmentation considérable de la production céréalière en 2005

Les dernières estimations de la FAO concernant la production totale de céréales dans les PFRDV font ressortir une augmentation considérable de 4,4 pour cent par rapport au niveau de l'année précédente. Non compris la Chine et l'Inde, la production totale du reste des PFRDV a augmenté de 8 pour cent. Cela s'explique par de bonnes récoltes

Des difficultés d'approvisionnement vivrier persistent dans de nombreux pays du monde malgré les bonnes récoltes céréalières de 2005

En Afrique de l'Est, malgré les pluies bénéfiques tombées récemment dans les zones pastorales de l'Éthiopie, de la Somalie, du Kenya et de Djibouti, quelque 7,9 millions de personnes continuent de ressentir les effets de la sécheresse prolongée. Si l'on inclut la population en situation de vulnérabilité chronique de ces pays, le nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire avoisine 16 millions. En Érythrée et au Soudan, malgré les bonnes récoltes rentrées cette année, une grande partie de la population reste tributaire de l'aide humanitaire du fait des conflits passés ou actuels. En Afrique australe, les difficultés d'approvisionnement vivrier de quelque 12 millions de personnes, y compris celles touchées par l'insécurité alimentaire chronique, se sont atténuées du fait de la bonne récolte céréalière de 2006 et des distributions d'aide alimentaire. En Afrique de l'Ouest, malgré le redressement de la production céréalière constaté l'an dernier, une aide reste nécessaire pour renforcer l'accès des ménages vulnérables à la nourriture, en particulier dans les zones agro-pastorales

du Niger. En Asie, des secours alimentaires d'urgence sont nécessaires en Mongolie et au Timor-Leste, où des récoltes céréalières très réduites ont été rentrées en 2005, en RPD de Corée et au Bangladesh pour les populations en situation de vulnérabilité chronique, ainsi que pour les populations touchées par les troubles civils en Afghanistan, en Iraq et au Népal. Des secours prolongés doivent être fournis aux victimes du tsunami en Asie du Sud et du tremblement de terre survenu en octobre de l'an dernier au Pakistan. En ce qui concerne l'Amérique latine et les Caraïbes, la situation des disponibilités vivrières de Haïti reste tendue du fait des troubles civils et une aide alimentaire extérieure reste nécessaire. Au Guatemala, en El Salvador, au Nicaragua et au Honduras, les groupes vulnérables reçoivent une aide alimentaire. En ce qui concerne l'Amérique du Sud, en Colombie, de nombreuses PDI nécessitent une aide humanitaire du fait des troubles civils prolongés. De même, en Europe, de nombreuses PDI ont besoin d'une aide alimentaire en Tchétchénie, dans la Fédération de Russie.

céréalières dans la quasi-totalité des sous-régions du monde, à l'exception notable des pays d'Afrique australe, du Maroc et de la Somalie, qui ont souffert de la sécheresse.

Les importations de céréales devraient reculer en 2005/06

Selon les prévisions actuelles, les importations céréalières totales des PFRDV, pour les campagnes commerciales 2005/06 ou pour 2006 (année civile), devraient avoisiner 84 millions de tonnes, ce qui représente une baisse de 12 pour cent par rapport au niveau élevé de la campagne précédente, qui avait atteint près de 96 millions de tonnes. Plus de la moitié de cette diminution est imputable à la Chine, où la production céréalière de 2005 a été bonne. Les besoins d'importation ont aussi diminué dans la plupart des autres pays de l'Extrême-Orient, notamment au Pakistan, en RPD de Corée et en Indonésie, où les récoltes céréalières ont été abondantes en 2005. De même, on s'attend à une baisse des importations de l'Afrique de l'Ouest et des pays asiatiques de la CEI, où la production céréalière de 2005 a marqué une nette reprise par rapport aux niveaux réduits de l'année précédente. Toutefois, les besoins d'importation, en particulier sous forme d'aide alimentaire, ont augmenté de près d'un quart en Afrique australe, où les mauvaises conditions météorologiques ont entraîné une forte réduction de la production céréalière, notamment en Zambie, au Zimbabwe et au Malawi.

Des besoins d'aide alimentaire pas couverts en Afrique de l'Est

Sur les importations totales des PFRDV en 2005/06, quelque 6 pour cent, soit 4,85 millions de tonnes de céréales, devront se faire au titre de l'aide alimentaire. Plus de la moitié de ce volume doit aller aux populations touchées par la sécheresse et en situation d'insécurité alimentaire

chronique d'Afrique australe et d'Afrique de l'Est, où malgré une récolte céréalière totale abondante, de graves pénuries alimentaires sont apparues en Somalie et dans les zones pastorales du Kenya et de l'Éthiopie suite à la sécheresse prolongée. Des quantités considérables d'aide alimentaire sont aussi nécessaires dans l'Extrême-Orient, à l'intention des populations en situation de vulnérabilité chronique de la RPD de Corée et du Bangladesh, malgré l'amélioration globale des disponibilités vivrières. En avril 2006, selon les renseignements disponibles, quelque 65 pour cent des besoins totaux d'aide alimentaire des PFRDV étaient couverts par des distributions/promesses de contributions. En Afrique australe, où la campagne

de commercialisation (avril/mars) vient de se terminer, pratiquement tous les besoins ont été couverts par les annonces d'aide alimentaire, mais la lenteur des distributions a entraîné des difficultés d'approvisionnement. De même, les besoins d'aide alimentaire pour 2005/06 (juillet/juin) des personnes vulnérables dans les trois PFRDV d'Amérique centrale et des Caraïbes (Haïti, Honduras et Nicaragua) ont été entièrement couverts par les engagements des donateurs. Toutefois, en Afrique de l'Est, où la campagne commerciale de la plupart des pays commence en janvier, la moitié des besoins d'aide alimentaire (janvier/décembre) n'est toujours pas couverte. Des contributions supplémentaires sont nécessaires d'urgence.

Tableau 3. Situation des importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ (en milliers de tonnes)

Imports effectives 2004/05	2005/06			
	Besoins ²		Situation des imports ³	
	Imports totales:	dont aide alimentaire	Imports totales:	dont aide alimentaire
Afrique (44)	40 504	37 930	2 950	18 684
Afrique du Nord	16 787	15 508		11 234
Afrique de l'Est	6 700	5 793	1 665	2 107
Afrique australe	3 458	4 382	699	3 702
Afrique de l'Ouest	12 049	10 738	506	1 523
Afrique centrale	1 511	1 510	80	119
Asie (25)	50 853	41 661	1 501	24 301
Pays asiatiques de la CEI	3 099	2 538	190	1 865
Extrême-Orient	36 251	28 258	1 086	16 675
Proche-Orient	11 504	10 865	225	5 760
Amérique centrale (3)	1 539	1 682	252	1 119
Amérique du Sud (1)	1 020	931	50	706
Océanie (6)	407	416	0	42
Europe (3)	1 572	1 730	100	717
Total (82)	95 896	84 350	4 853	45 570
				3 143

¹ Pour de plus amples détails, voir le tableau A1 de l'Appendice statistique.

² Pour la définition des **besoins d'imports**, voir la terminologie en quatrième de couverture.

³ Estimations fondées sur les renseignements disponibles en avril 2006.

Examen par région

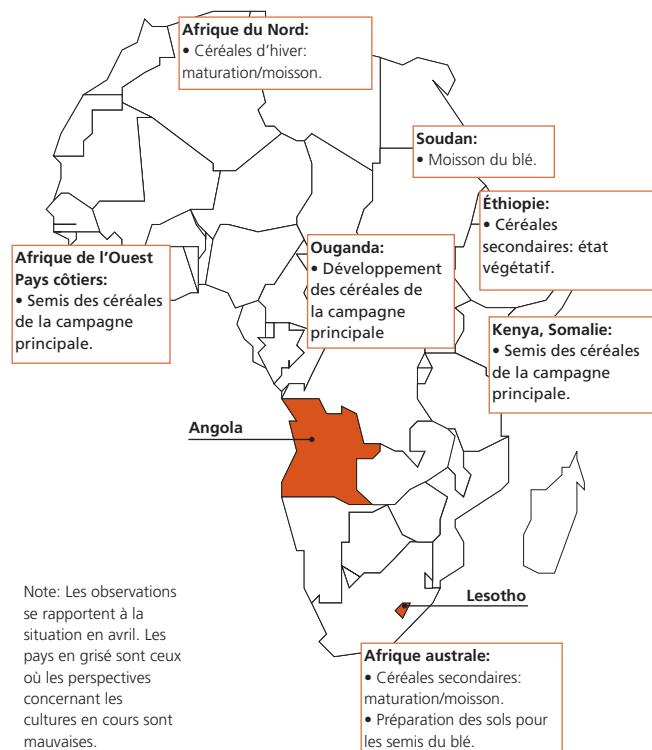
Afrique

Afrique du nord

La moisson des céréales d'hiver (blé et orge principalement), qui représentent le gros de la production céréalière de la sous-région, est en cours. Les perspectives concernant la production céréalière de 2006 sont très favorables, la pluviosité ayant été supérieure à la moyenne tout au long de la campagne dans la plupart de la sous-région. Selon les prévisions de la FAO, la production totale de blé de la sous-région se chiffrerait à 17,4 millions de tonnes, soit 20 pour cent de plus que le niveau réduit par la sécheresse enregistré l'année précédente, tandis que celle d'orge devrait atteindre 4,2 millions de tonnes, en hausse de près de 70 pour cent; dans l'un et l'autre cas, les résultats se situent largement au-dessus de la moyenne récente. En **Égypte**, qui est le plus gros producteur de la sous-région, les cultures céréaliers sont essentiellement irriguées et les rendements restent relativement constants. La tendance à la hausse de ces dernières années s'explique donc essentiellement par l'augmentation des emblavures. Selon les estimations officielles, la superficie consacrée au blé, qui est la culture d'hiver la plus rentable, aurait encore progressé l'automne dernier et la production devrait dépasser le niveau déjà exceptionnel enregistré en 2005, à savoir environ 8,2 millions de tonnes. Au **Maroc**, outre les conditions météorologiques exceptionnellement bonnes, les efforts du gouvernement en faveur des investissements agricoles (hausse des subventions accordées aux agriculteurs pour développer la mécanisation et le recours à des semences de haute qualité, notamment) aurait grandement contribué à l'amélioration des perspectives de production de cette année.

Afrique de l'Ouest

En Afrique de l'Ouest, les précipitations normales ou supérieures à la normale tombées en mars et au début avril dans les régions côtières le long du golfe de Guinée ont fourni des réserves d'humidité suffisantes pour les semis de céréales de la campagne principale de 2006, qui sont en cours. Dans les pays du Sahel, les semis devraient commencer en mai. Selon les estimations, la récolte céréalière totale de la région a atteint des niveaux records en 2005, tant dans les pays côtiers que dans ceux du Sahel, du fait principalement des bonnes conditions de végétation qui ont régné pendant la campagne. Dans les pays du Sahel, la production a marqué un net redressement par rapport à l'année précédente, où la récolte avait souffert de la sécheresse et des invasions acridiennes. On signale toutefois que, dans plusieurs pays, la relative cherté des prix des produits alimentaires limite



l'accès des ménages pauvres à la nourriture, notamment dans les régions agro-pastorales du Niger exposées à des déficits vivriers chroniques. Ainsi, en dépit de l'amélioration des disponibilités vivrières en 2005/06 dans la sous-région, une aide reste nécessaire, principalement à l'appui d'activités génératrices de revenus et de la reconstitution des actifs, pour renforcer l'accès à la nourriture des ménages vulnérables. En Guinée, au Libéria et en Sierra Leone, les personnes déplacées à l'intérieur du pays et les réfugiés bénéficient également d'une aide humanitaire.

Afrique centrale

Les précipitations ont été suffisantes depuis le début de la période de végétation, ce qui a permis de procéder à la préparation des terres et aux semis des céréales de la campagne de 2006 au **Cameroun** et en **République centrafricaine**. Dans ce dernier pays, toutefois, le redressement agricole et la sécurité alimentaire continuent d'être perturbés par l'insécurité persistante et le manque d'intrants agricoles, notamment dans le nord. En **République démocratique du Congo**, les conditions météorologiques ont été favorables dans l'ensemble, mais en raison des troubles, la sécurité alimentaire s'est encore dégradée, en particulier dans les provinces de l'est et du nord-est.

Afrique de l'Est

Les cultures céréaliers de la campagne principale de 2006 sont actuellement mises en terre et/ou au stade de maturation en Somalie, au Kenya et en Ouganda, tandis qu'en Éthiopie, en Érythrée et au Soudan, les semis ne devraient pas commencer avant un mois environ. La récolte de la campagne secondaire 2005/06 est terminée dans la plupart des pays de la région, sauf en Éthiopie, où les cultures de la campagne «belg» devraient être récoltées à partir de juin, et au Soudan, où la moisson du blé est en cours. Des pluies favorables ont été signalées récemment le long de la côte du Kenya, dans le nord de la Tanzanie, dans le bassin du Lac Victoria et dans les régions productrices de cultures «belg» en Éthiopie. Ces pluies ont constitué un répit bienvenu mais il est encore trop tôt pour savoir si elles ont véritablement favorisé la production agricole. En revanche, les précipitations inférieures à la moyenne enregistrées jusqu'ici dans le sud de la Somalie, le nord et le nord-est du Kenya et le sud-est de l'Éthiopie, qui ont souffert de la sécheresse, suscitent de graves préoccupations. Selon les perspectives pour la période allant de mars à mai 2006, il est de plus en plus probable que les précipitations seront au-dessous ou proches de la normale dans la plupart des zones sévèrement touchées.

Selon les dernières estimations de la FAO, la production céréalière totale de 2005 de la sous-région devrait avoisiner 30 millions de tonnes, soit environ 19 pour cent de plus que l'année précédente et bien au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Ces résultats s'expliquent pour l'essentiel par les conditions météorologiques propices dans les principales régions productrices. En **Éthiopie**, la production céréalière est en hausse de 15 pour cent par rapport au bon niveau de l'année précédente. Au **Soudan**, la récolte céréalière de 2005/06 a augmenté de près de 58 pour cent par rapport à celle de 2004, qui avait souffert de la sécheresse, là aussi grâce aux précipitations favorables et à l'amélioration des conditions de sécurité dans le sud. En **Tanzanie** et en **Ouganda**, la récolte céréalière totale de 2005 devrait dépasser légèrement les bons niveaux obtenus l'année précédente. Au **Kenya**, la récolte céréalière de 2005/06 a progressé de 29 pour cent par rapport à l'année précédente, passant à 3,4 millions de tonnes environ. En **Érythrée**, la production céréalière de 2005, actuellement estimée à 150 000 tonnes environ, a presque doublé par rapport à la mauvaise récolte de l'année précédente et a augmenté d'environ un tiers par rapport à la moyenne. Toutefois, même les bonnes années, l'Érythrée ne produit qu'une petite partie de la nourriture dont elle a besoin et

Tableau 4. Production céréalière de l'Afrique (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006
Afrique	22.4	20.1	22.3	82.2	94.1	88.6	19.4	20.8	21.3	123.9	135.0	132.3
Afrique du Nord	17.2	14.6	17.4	12.9	10.3	12.0	6.4	6.2	6.2	36.5	31.0	35.7
Égypte	7.2	8.2	8.7	7.8	7.7	7.8	6.4	6.1	6.2	21.3	22.0	22.6
Maroc	5.5	3.0	5.0	3.0	1.3	2.7	-	-	-	8.6	4.3	7.7
Afrique de l'Ouest	0.1	0.1	0.1	28.1	37.4	36.6	8.1	9.1	9.6	36.2	46.6	46.3
Nigéria	0.1	0.1	0.1	13.7	19.6	19.6	3.5	4.2	4.8	17.3	23.9	24.5
Afrique centrale	-	-	-	2.9	3.1	3.0	0.4	0.4	0.4	3.3	3.5	3.4
Afrique de l'Est	3.2	3.3	2.6	20.5	24.9	22.7	1.2	1.4	1.3	25.0	29.6	26.6
Éthiopie	2.3	2.4	1.7	7.9	9.5	8.3	-	-	-	10.2	11.9	10.0
Soudan	0.4	0.4	0.4	3.1	5.2	4.3	-	-	-	3.5	5.6	4.8
Afrique australe	1.9	2.1	2.1	17.8	18.5	14.4	3.3	3.6	3.8	23.0	24.2	20.3
Madagascar	-	-	-	0.4	0.4	0.4	3.0	3.4	3.5	3.4	3.8	3.9
Afrique du Sud	1.7	1.9	1.9	10.3	12.3	6.7	-	-	-	12.0	14.1	8.6
Zimbabwe	0.1	0.1	0.1	1.1	0.7	1.0	-	-	-	1.2	0.8	1.1

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

dépend largement des importations. En revanche, en **Somalie**, la mauvaise campagne secondaire «deyr» a été précédée par la pire récolte de la campagne principale «Gu» rentrée ces dix dernières années. Selon les dernières estimations, la production céréalière totale de 2005/06 s'établirait à 146 000 tonnes, soit presque 50 pour cent de moins que l'année précédente.

En dépit du volume exceptionnel de la récolte céréalière de 2005, de vastes zones de la sous-région sont gravement touchées par la sécheresse; celle-ci, conjuguée aux effets des conflits passés et actuels, a mené des millions de personnes au bord de la famine. Les problèmes de disponibilités vivrières sont particulièrement graves dans le sud de la Somalie et dans les régions pastorales du nord et de l'est du Kenya, ainsi que dans le sud-est de l'Éthiopie. La sécheresse qui a touché les zones limitrophes de ces trois pays a accentué la vulnérabilité des communautés d'éleveurs nomades, qui ont du mal à trouver de l'eau et des pâturages dans la région, y compris au-delà des frontières internationales. Les mesures visant à atténuer les effets de la sécheresse doivent être prises à l'échelle régionale afin d'éviter des déplacements massifs de population des régions où rien n'est fait à celles qui bénéficient d'une aide. La sécheresse a provoqué des rivalités pour utiliser les rares ressources, d'où des violences entre les tribus pastorales obligées de partager des ressources en eau et en pâturages qui s'amenuisent. Les pluies tombées dernièrement ont quelque peu amélioré la situation, mais une aide humanitaire reste nécessaire pour de nombreuses personnes touchées par plusieurs mois de pénuries de vivres et d'eau. Les mesures prises par la communauté internationale sont encore insuffisantes, en particulier en ce qui

concerne l'aide non alimentaire. De nouvelles interventions sont nécessaires de toute urgence pour couvrir les besoins en ce qui concerne l'alimentation, l'eau, la santé, la nutrition et l'élevage.

On trouvera au tableau 5 des estimations concernant le nombre de personnes vulnérables (aussi bien vulnérabilité chronique que vulnérabilité aiguë) dans les pays de la Corne de l'Afrique touchés par la sécheresse qui sévit actuellement.

En ce qui concerne la région des Grands Lacs, au **Burundi** et au **Rwanda**, les semis de céréales et autres cultures vivrières de la campagne principale (campagne B de 2006), qui se déroulent normalement de février à avril, ont été reportés du fait de l'arrivée tardive des pluies. Des pluies abondantes sont tombées en mars et ont persisté pendant une bonne partie d'avril. La récolte de la campagne A de 2006, qui a été rentrée en janvier, a fléchi par rapport à l'année précédente, des vagues de sécheresse prolongées ayant sévi pendant la période de végétation en octobre-novembre.

Afrique australe

En Afrique australie, la moisson des céréales de la campagne principale de 2006 a commencé en plusieurs endroits, tandis que dans d'autres elle est prévue en mai. Les perspectives sont généralement bonnes dans la plupart des pays. Les précipitations tombées pendant la période de végétation, notamment au cours des mois décisifs de janvier et février, ont eu un effet très bénéfique sur le développement des cultures. Les précipitations ont été plus particulièrement abondantes dans le centre de la région. Toutefois, des précipitations irrégulières, ainsi que quelques vagues de sécheresse, ont été enregistrées en certains endroits d'Afrique du Sud, du Lesotho, du Swaziland et dans les régions septentrionales du Malawi, de la Zambie et du Mozambique. Dans la frange occidentale de la sous-région, le temps sec a nui aux cultures céréalières dans le sud-ouest de l'Angola. Dans le même temps, les pluies excessives, qui ont lessivé les nutriments et provoqué des engorgements du sol à certaines périodes, ont suscité des problèmes en certains endroits du Mozambique, du Malawi, du Zimbabwe, de la Namibie et de l'Angola. On trouvera aux figures 3 et 4 les estimations concernant les précipitations cumulées pendant les première et deuxième moitiés de la campagne. Malgré de bonnes précipitations dans l'ensemble, les rendements des cultures dépendront aussi cette année des disponibilités d'intrants essentiels (engrais, produits chimiques et/ou main d'œuvre pour le désherbage, etc.).

Selon les prévisions de la FAO, en dépit des conditions de végétation généralement favorables qui ont régné au cours

Tableau 5. Corne de l'Afrique : Estimations concernant la population vulnérable dans les pays touchés par la sécheresse

Population à risque (vulnérabilité chronique + aiguë)	Dont : Nécessitant une intervention d'urgence (secours) suite à la sécheresse grave qui sévit actuellement (au début avril 2006)
Éthiopie	10 millions 2.6 millions (dont 1.7 million dans les régions pastorales du sud-est.)
Kenya	3.5 millions 3.5 millions
Somalie	2.1 millions 1.7 millions
Djibouti	150 000 80 000
Total	15.75 millions 7.88 millions

de cette campagne, la récolte totale de céréales secondaires de 2006 devrait chuter d'environ 22 pour cent par rapport à 2005, pour s'établir à 14,4 millions de tonnes environ, soit un faible résultat. Ces chiffres reflètent l'effondrement de la production en Afrique du Sud, qui est de loin le premier producteur de la sous-région, lequel neutralise largement les meilleures récoltes rentrées dans la plupart des autres pays. Non compris l'Afrique du Sud, toutefois, la récolte totale de céréales secondaires a augmenté de près d'un quart en 2006. La production de maïs, qui est la principale denrée de base, devrait s'établir à 6,9 millions de tonnes, soit le volume le plus important enregistré depuis 2000 et environ 27 pour cent de plus que la récolte de l'an dernier, touchée par la sécheresse, ou encore une hausse de 21 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années (voir le tableau 6). En **Afrique du Sud**, le recul de 39 pour cent de la superficie ensemencée en maïs (dû essentiellement à la baisse des prix du maïs en 2005) entraînera cette année une réduction marquée de la récolte. La production devrait reculer de plus de 5 millions de tonnes

par rapport à l'année précédente. Néanmoins, en raison d'une récolte exceptionnelle en 2005, les stocks actuels (fin mars) dépasseraient 4,5 millions de tonnes, niveau record, et les disponibilités alimentaires nationales et régionales ne devraient pas être touchées par ces mauvais résultats. La production de maïs devrait également reculer en **Angola** suite aux vagues de sécheresse dans la principale région productrice du sud-ouest, où des conditions de sécheresse sévissent depuis les semis en octobre l'an dernier. L'état des pâturages et du bétail s'est également dégradé en raison de la sécheresse. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires s'est rendue en Angola en mai pour évaluer plus précisément la situation. En revanche, une forte reprise de la production de maïs et de céréales par rapport aux récoltes réduites de l'année précédente est escomptée au Botswana, au Malawi, en Zambie, en Namibie et au Mozambique. Au **Zimbabwe**, les premières estimations concernant la récolte de maïs indiquent aussi un net redressement de la production après le volume réduit par la sécheresse de l'an dernier; les résultats resteront toutefois

Figure 3. Précipitations saisonnières cumulées du 10 octobre au 31 décembre 2005, en pourcentage par rapport à la normale (1961 - 1990) pour la région SADC

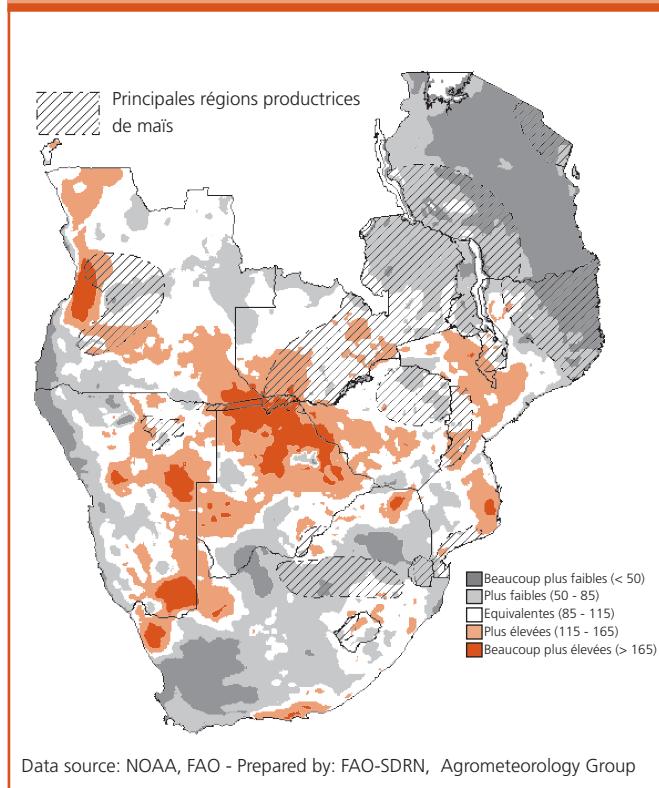
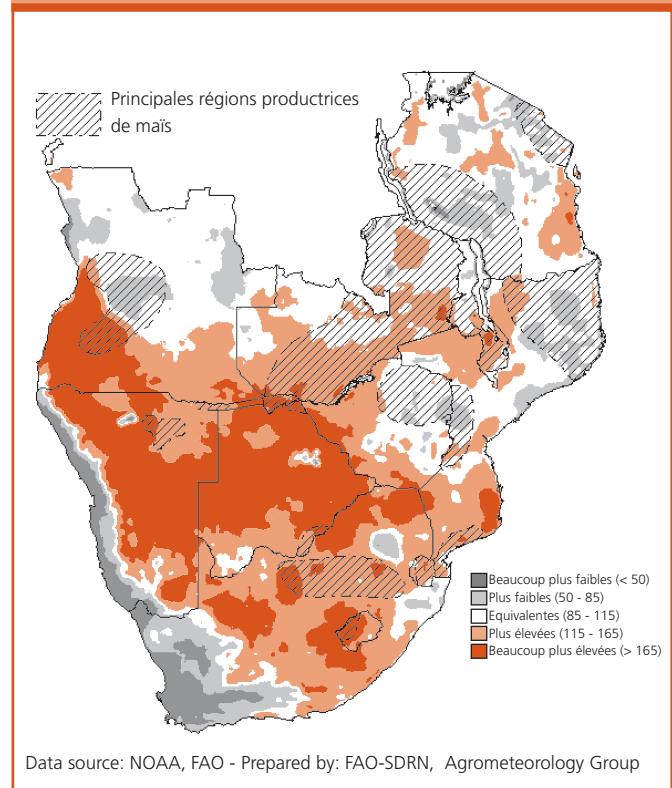


Figure 4. Précipitations saisonnières cumulées du 1er janvier au 31 mars 2006, en pourcentage par rapport à la normale (1961 - 1990) pour la région SADC



bien au-dessous des niveaux atteints avant les difficultés économiques persistantes. Malgré une bonne saison des pluies et des disponibilités semencières suffisantes, les pénuries d'engrais (qui s'expliquent par la production intérieure limitée et les importations insuffisantes faute de devises étrangères), associées à la pénurie de main-d'œuvre et de machines, ont probablement nui aux rendements de maïs. À Madagascar et au Swaziland, les premières estimations laissent présager que la production céréalière de 2006 ne variera guère par rapport aux résultats supérieurs à la moyenne enregistrés l'an dernier. Au Lesotho, la production restera proche des mauvais résultats de ces trois dernières années.

Les perspectives concernant les semis de blé de mai de 2006, qui commenceront à partir de mai, sont bonnes. En **Afrique du Sud**, qui assure environ 90 pour cent de la production de la sous-région, les intentions de semis dans la région font état d'une légère augmentation de la superficie ensemencée, laquelle restera toutefois inférieure à la moyenne

des cinq dernières années. Cette augmentation s'explique par la hausse des prix intérieurs et mondiaux depuis le début de l'année, ainsi que par la meilleure humidité résiduelle des sols dans les régions productrices.

La période de soudure est au plus fort en Afrique australe et les disponibilités alimentaires des ménages sont presque épuisées. Toutefois, une récolte précoce ou l'utilisation de maïs vert devraient leur fournir un peu de répit avant l'arrivée sur les marchés de la récolte principale. Suite aux mauvaises récoltes de l'an dernier, près de 12 millions de personnes dans la sous-région souffrent d'insécurité alimentaire, situation chronique pour beaucoup d'entre elles. Des secours d'urgence sont fournis au Zimbabwe, au Malawi, au Swaziland, au Lesotho, au Mozambique et en Zambie. Les besoins d'importations céréalières de la sous-région (non compris l'Afrique du Sud) pour la campagne commerciale 2005/06 (avril/mars) ont été estimés au total à 5,2 millions de tonnes environ, dont 700 000 tonnes sous forme d'aide alimentaire. La quasi-totalité des besoins ont été couverts par des annonces d'aide alimentaire, et les distributions en cours permettent d'améliorer la situation alimentaire des ménages les plus vulnérables. Toutefois, les importations commerciales de céréales, estimées à quelque 3,4 millions de tonnes à la fin avril, sont inférieures aux besoins, de blé et de riz notamment. Du fait de la lenteur des importations commerciales et d'aide alimentaire, les prix du maïs ont grimpé dans plusieurs pays ces derniers mois. Les pénuries alimentaires au Zimbabwe et au Malawi en particulier, se traduisent par un renchérissement des denrées de base. Au **Zimbabwe**, le prix du maïs sur le marché parallèle a atteint 600 000 dollars zimbabwéens les 20 kg la première semaine de mars, contre environ 400 000 dollars zimbabwéens le mois précédent. Les prix de la plupart des produits céréaliers ont augmenté d'un tiers environ pendant près d'un mois, tandis que le taux d'inflation a dépassé 900 pour cent en mars dans le pays. En février, 54 000 tonnes de vivres ont été distribuées au titre de l'aide, et des niveaux analogues étaient prévus en mars et avril. Au **Malawi**, en dépit d'importations considérables de maïs dans le cadre d'échanges transfrontaliers informels, les prix de cette denrée ont triplé depuis le début de la campagne commerciale. Les prix du maïs ont aussi fortement augmenté en Zambie. La récolte ayant démarré précocement, dans la plupart des pays, les prix du maïs se sont stabilisés ou ont amorcé un recul en avril.

Les perspectives concernant les disponibilités vivrières régionales pour la prochaine campagne commerciale de 2006/07 semblent relativement bonnes. En **Afrique du**

Tableau 6. Production de maïs de l'Afrique australe: prévisions préliminaires pour 2006 et comparaison avec les estimations de 2005 et la moyenne 2001-2005 (en milliers de tonnes)

	Moyenne 2001-2005	Estim. 2005	Prév. 2006	2006 par rapport à:	
				2005 (%)	Moyenne (%)
Afrique australe	15 463	17 125	13 256	-23	-14
Afrique australe non compris l'Afrique du Sud	5 667	5 409	6 879	27	21
Augmentation par rapport à 2005					
Botswana	7	4	10	150	43
Malawi	1 623	1 253	1 950	56	20
Namibie	33	41	45	10	36
Mozambique	1 252	1 403	1 500	7	20
Zambie	906	866	1 200	39	32
Zimbabwe	844	550	950	73	13
Aucun changement important par rapport à 2005					
Lesotho	103	92	92	0	-11
Madagascar	274	350	350	0	28
Swaziland	76	82	82	0	8
Diminution par rapport à 2005					
Angola	549	768	700	-9	28
Afrique du Sud	9 796	11 716	6 377	-46	-35

Sud, les stocks de clôture de maïs au 30 avril 2006 seraient de l'ordre de 4 millions de tonnes et, selon les prévisions, les disponibilités intérieures totales (production de 2006 plus stocks de report) atteindraient 10 millions de tonnes environ. Les estimations établissant l'utilisation intérieure totale à 8,4 millions de tonnes environ (dont environ 600 000 tonnes pour la réserve stratégique), l'Afrique du Sud disposerait d'un excédent exportable avoisinant 1,6 million de tonnes. Cela suffirait à couvrir la totalité des besoins d'importation de maïs des autres pays de la sous-région, provisoirement estimés à 1,5 million de tonnes environ (sur la base des prévisions préliminaires concernant la production de maïs de 2006 et de l'utilisation passée dans la région). Les prix SAFEX du maïs blanc ont considérablement augmenté depuis les semis de novembre dernier, et début avril, ils avaient pratiquement doublé par rapport à leur niveau de l'année précédente (voir le tableau 7). Cela s'explique d'une part par un redressement des prix après l'effondrement de l'année précédente et d'autre part par la contraction générale des approvisionnements dans la sous-région. Exprimée en dollars EU, cette augmentation est moins marquée, du fait de la valorisation du rand sud-africain depuis la mi-novembre 2005. En outre, en prévision d'un recul de la production intérieure de maïs en Afrique du Sud, contrairement à la tendance constatée d'ordinaire après la récolte, le prix SAFEX du maïs blanc sur les marchés à terme est en train de se raffermir et il est passé de 1 099 rands la tonne en avril à 1 163 rands la tonne en décembre 2005. Toutefois, les stocks de report abondants et la meilleure récolte escomptée dans les autres pays de la sous-région devraient ralentir la progression des prix.

Tableau 7. Prix Safex du maïs blanc

	avril 2005	nov. 2005	avril 2006	évolution: avril 2006 par rapport à nov. 2005	évolution: avril 2006 par rapport à avril 2005
Rand/tonne	550	829	1 099	32.6%	99.8%
Dollars EU/ tonne	93.96	127.25	175.96	38.3%	87.3%

AFRIQUE: Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure et causes principales (24)

Déficit exceptionnel de production/des disponibilités vivrières totales

Burundi	Troubles civils, PDI, rapatriés et vagues de sécheresse
Erythrée	Sécheresse, PDI, réfugiés, cherté des denrées alimentaires
Lesotho	Plusieurs années de sécheresse, incidences du VIH/SIDA
Somalie	Sécheresse, troubles civils
Swaziland	Plusieurs années de sécheresse, incidences du VIH/SIDA
Zimbabwe	Aggravation des difficultés économiques

Manque d'accès généralisé

Liberia	Conséquences du conflit, PDI
Mauritanie	Incidents de la sécheresse de 2004 et des invasions acridienne
Niger	Incidents de la sécheresse de 2004, peste aviaire
Sierra Leone	Conséquences du conflit, réfugiés

Grave insécurité alimentaire localisée

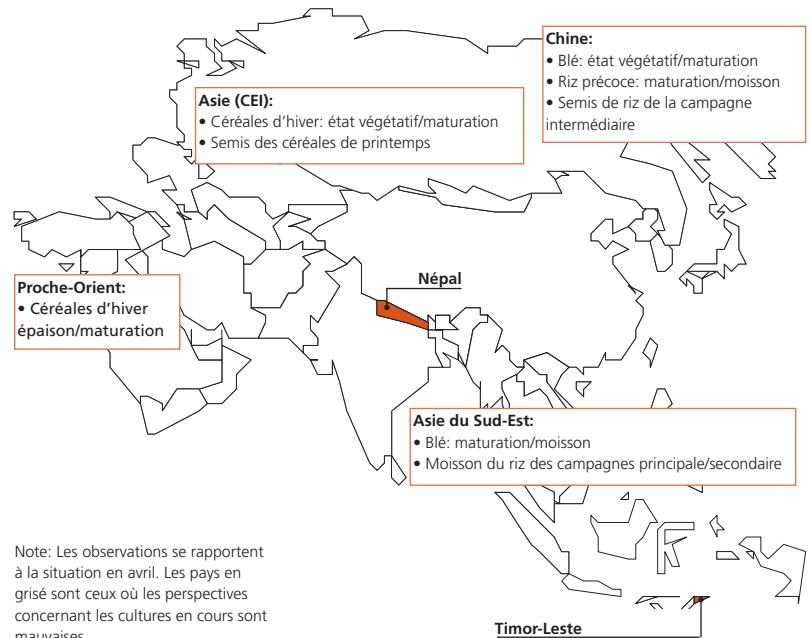
Angola	Réinstallation des rapatriés, mauvaises conditions météorologiques par endroits
Burkina Faso	Incidents de la sécheresse de 2004 et des invasions acridiennes, peste aviaire
Tchad	Réfugiés, insécurité
République centrafricaine	Problèmes civils récents, insécurité
Congo, République démocratique	Problèmes civils, PDI et réfugiés
Congo, République du	PDI, réfugiés
Côte d'Ivoire	Problèmes civils, PDI, peste aviaire
Éthiopie	PDI, faibles revenus, sécheresse dans la région d'Ogaden
Guinée	PDI, réfugiés
Kenya	Sécheresse localisée
Malí	Incidents de la sécheresse de 2004 et des invasions acridiennes
Soudan	Problèmes civils, rapatriés, sécheresse localisée
Tanzanie, R.U.	Sécheresse localisée
Ouganda	Problèmes civils, PDI

Note: Pour plus d'explication, voir la terminologie en quatrième de couverture.

Asie

Extrême-Orient

La récolte du blé de la campagne principale de 2006 et du riz de la première campagne est en cours ou est imminente dans plusieurs pays de la sous-région, tandis que les semis des céréales secondaires de printemps vont bientôt commencer. La récolte de blé de 2006 s'annonce bonne dans l'ensemble du fait des conditions de végétation généralement favorables. Toutefois, en **Inde**, les perspectives de récolte se sont dégradées au cours du dernier mois en raison des températures anormalement basses et des pluies inopportunnes. La production de blé de 2006 sera probablement plus faible que prévu, tout en restant proche de la moyenne. Une récolte réduite étant attendue, ainsi qu'une diminution des stocks, le gouvernement a l'intention d'importer 2,5 à 3 millions de tonnes de blé pendant la campagne commerciale 2006/07. Ainsi, alors qu'elle était grand exportateur de blé ces dernières années, l'Inde deviendra grand importateur. En **Chine**, le blé d'hiver de la campagne principale et le paddy précoce (campagne secondaire) sont au stade de maturation dans les principales régions productrices et les dernières prévisions indiquent des résultats en légère hausse par rapport aux niveaux supérieurs à la moyenne atteints l'an dernier. Cela s'explique par de meilleurs rendements et une légère progression des superficies ensemencées pour la troisième année consécutive du fait du relèvement des prix à la production et des politiques d'incitation du gouvernement. Parmi ces dernières figurent notamment une réduction des impôts agricoles, des subventions directes aux agriculteurs et des prix minimaux de soutien. Au **Pakistan**, la récolte de blé devrait être bonne, mais inférieure aux résultats exceptionnels de l'an dernier, du fait de l'augmentation des disponibilités d'eau d'irrigation, des bonnes pratiques de gestion et de l'utilisation accrue d'engrais et d'herbicides. En revanche, au **Bangladesh** la production de blé de cette campagne devrait reculer de 18 pour cent, malgré l'accroissement des emblavures, en raison du temps sec et de la pénurie d'engrais. Toutefois, les perspectives concernant la récolte de paddy irrigué de la campagne «boro», qui est rentrée actuellement, sont positives. Au **Népal**, après un repli de la production de paddy de 2005, touchée par la sécheresse, les chiffres officiels prévoient que la production de blé de la campagne en cours fléchira de 10 pour cent par rapport à la récolte de 2005, en raison du temps sec. Dans les zones méridionales de la sous-



région, où la récolte du riz de la campagne principale est en cours ou sur le point de s'achever, les perspectives sont bonnes en Indonésie, au Sri Lanka et au Cambodge, et les résultats devraient avoisiner les niveaux supérieurs à la moyenne atteints l'année précédente. Au **Viet Nam**, le repiquage du riz d'hiver-printemps est terminé et selon les prévisions officielles, la récolte sera de nouveau abondante. La récolte du paddy de la campagne sèche (secondaire) a commencé aux Philippines et en Thaïlande, où de bonnes récoltes sont attendues dans l'un et l'autre pays, du fait des conditions météorologiques satisfaisantes qui ont régné pendant la campagne de végétation.

Dans l'ensemble, la situation des disponibilités alimentaires est satisfaisante après les récoltes céréalières abondantes rentrées dans la plupart des pays de la sous-région, notamment en Chine, en Inde, au Bangladesh, au Pakistan, en Indonésie et en RPD de Corée. Dans ce dernier pays, la récolte céréalière de 2005 a été la plus abondante de la décennie, ce qui s'explique par des conditions météorologiques propices, associées aux vastes efforts déployés par le gouvernement pour mobiliser les travailleurs urbains aux moments critiques de la campagne et pour fournir des semences et autres intrants. Toutefois, en dépit de cette évolution positive, l'insécurité alimentaire chronique reste généralisée. Le gouvernement a mis fin à l'aide humanitaire des Nations Unies le 31 décembre 2005 et accepte uniquement l'assistance destinée à répondre aux besoins à moyen et long termes. La situation

des disponibilités vivrières est préoccupante en **Mongolie**, où la récolte de blé de 2005, qui est pratiquement l'unique récolte céréalière du pays, a reculé de quelque 44 pour cent par rapport au niveau de l'an dernier. Les besoins d'importations céréalières pour 2005/06 (octobre/septembre) sont estimés à 323 000 tonnes. Selon les rapports, le Japon et les États-Unis auraient fait don de blé au titre de l'aide alimentaire, et d'autres importations d'aide alimentaire sont prévues, en provenance de la Fédération de Russie et de la Chine. De même, au **Timor-Leste**, la production de maïs et de riz, qui sont des denrées de base, a été gravement réduite en 2005 par la sécheresse, suivie d'inondations et de vents violents au moment de la récolte en février 2006, notamment dans le district de Oecussi. Au Népal, la situation des disponibilités vivrières, déjà tendue du fait de la sécheresse qui a nui à la récolte de riz de l'an dernier, s'est aggravée en raison du conflit armé qui oppose le gouvernement et les forces rebelles. Au **Pakistan**, le PAM continue de fournir une aide alimentaire à quelque 670 000 personnes qui sont sans abri depuis le grave séisme d'octobre 2005. Le gouvernement et les organisations d'aide humanitaire recentrent leurs activités des secours d'urgence à l'aide au redressement dans les zones touchées par le tremblement de terre. Les activités en faveur du redressement se poursuivent aussi dans la **Province d'Ach** et

dans l'île de Nias, en **Indonésie**, où quelque 29 000 hectares sur 37 500 hectares dévastés par le tsunami de décembre 2004 ont été remis en état. Toutefois, 300 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays restent tributaires de l'aide alimentaire et des interventions d'urgence pour l'emploi. Au **Sri Lanka**, le PAM élargira ses activités tout au long de 2007 en faveur de quelque 347 000 personnes touchées par le tsunami, en insistant sur le redressement à long terme plutôt que sur la distribution gratuite de vivres.

Proche-Orient

Les précipitations tombées dans plusieurs pays en mars et en avril, après un hiver essentiellement sec, ont eu un effet bénéfique sur les céréales d'hiver à récolter à partir de mai. Le développement des cultures d'hiver à la fin janvier-début février 2006 a été tardif par rapport à l'an dernier dans la plupart des pays de la sous-région. En **Turquie** et en **République islamique d'Iran**, plus gros producteurs de la sous-région, la récolte du blé d'hiver et de l'orge devrait se faire à partir de juin. Il ressort des perspectives préliminaires que les résultats seront de nouveau supérieurs à la moyenne. En **Afghanistan**, les pluies et la neige tombées début avril dans le nord-ouest et le centre, après les précipitations inférieures à la moyenne des mois précédents, ont eu un effet

Tableau 8. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006
Asie	255.0	266.2	268.0	230.0	237.9	239.6	551.6	567.4	573.8	1 036.6	1 071.5	1 081.4
Extrême-Orient	186.6	193.0	195.4	205.8	212.6	214.5	535.7	550.8	557.8	928.1	956.3	967.7
Bangladesh	1.3	1.1	0.9	0.1	0.1	0.1	37.7	41.1	41.4	39.1	42.3	42.4
Chine	92.0	96.6	99.1	140.4	144.3	144.9	180.5	183.4	186.6	412.9	424.3	430.6
Inde	72.1	72.0	73.1	31.9	33.4	34.3	128.0	131.8	134.0	231.9	237.2	241.4
Indonésie	-	-	-	11.2	12.4	12.4	54.1	54.1	54.3	65.3	66.5	66.6
Pakistan	19.5	21.6	20.5	3.3	3.0	3.0	7.5	8.2	8.0	30.3	32.8	31.5
Thaïlande	-	-	-	4.4	4.5	4.4	28.5	29.9	30.5	33.0	34.4	34.9
Viet Nam	-	-	-	3.4	3.8	4.0	36.2	35.8	36.5	39.6	39.5	40.5
Proche-Orient	45.9	48.2	48.6	19.6	20.9	20.8	4.3	4.6	4.7	69.8	73.7	74.2
Iran (République islamique d')	14.0	14.5	14.5	4.4	4.4	4.6	3.1	3.3	3.4	21.5	22.2	22.5
Turquie	20.7	20.2	21.0	12.2	12.8	12.6	0.5	0.5	0.6	33.4	33.6	34.2
Pays asiatiques de la CEI	21.5	24.0	22.9	4.4	4.2	4.1	0.7	0.6	0.7	26.5	28.8	27.8
Kazakhstan	9.9	11.5	10.9	2.4	2.3	2.3	0.3	0.3	0.3	12.7	14.1	13.5

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

bénéfique sur le blé de la campagne principale de 2006, à récolter à partir de mai. Toutefois, le temps sec persiste à l'extrême-sud du pays. Le temps relativement chaud qui a régné ces derniers mois a aussi entraîné la fonte précoce des neiges, ce qui pourrait se traduire par un déficit hydrique dans les cours d'eau et réservoirs, alors que les besoins d'irrigation à la fin du printemps et en été seront au plus fort. Il faudra qu'il pleuve davantage dans les prochaines semaines pour éviter une baisse des rendements. Au total, 4,8 millions de personnes vulnérables doivent bénéficier d'une aide au titre de l'intervention prolongée de secours et de redressement (IPSR) menée actuellement par le PAM. En **Iraq**, les rapports récents font état d'une augmentation considérable des déplacements de population, de 30 000 à 40 000 personnes ayant quitté leur foyer ces dernières semaines du fait de la violence sectaire qui sévit actuellement. Ces déplacements concernent pour l'essentiel les gouvernorats de Bagdad, d'Anbar et de Diyala. Par ailleurs, le ministère du Commerce a supprimé plusieurs articles fournis au titre d'un programme de distribution mensuelle de rations alimentaires. Les subventions accordées à des denrées alimentaires de base telles que le sel et les haricots ont été supprimées, mais le ministère du Commerce continuera de fournir aux familles quatre denrées essentielles, à savoir le sucre, le riz, la farine et l'huile de cuisson. Du fait de la réduction de la ration alimentaire mensuelle, le prix de certaines denrées de base a augmenté. Les familles dépendent des programmes de rationnement subventionnés par le gouvernement depuis l'application des sanctions imposées à l'Iraq par les Nations Unies en 1991. Près de 96 pour cent de la population iraquienne, qui s'élève à 28 millions d'habitants, reçoivent chaque mois des rations alimentaires.

Pays asiatiques de la CEI

Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2006, à récolter à partir de juillet, sont favorables. Grâce aux précipitations et aux chutes de neige supérieures à la moyenne qui sont enregistrées ces derniers mois, les conditions d'humidité ont été adéquates pour les cultures au stade du développement et les disponibilités d'eau sont suffisantes pour les grands pérимètres d'irrigation de la région. Dans cette région, à l'exception des nouvelles terres du Kazakhstan, l'irrigation est indispensable à l'agriculture. La récolte totale de céréales d'hiver, qui représente en gros la moitié de la production annuelle, s'établirait, selon les prévisions provisoires, à environ 13 millions de tonnes, soit une légère baisse par rapport à la récolte supérieure à la moyenne rentrée l'an dernier. Au **Kazakhstan**, qui est de loin le plus grand producteur de la

sous-région, les perspectives concernant les cultures d'hiver sont satisfaisantes du fait des pluies bénéfiques et d'un hiver généralement doux, sauf dans certaines parties des territoires du Nord. Toutefois, les précipitations qui tomberont au printemps et au début de l'été seront déterminantes pour le résultat final. Les exportations du Kazakhstan sont vitales pour la sécurité alimentaire d'autres pays à déficit vivrier de la région. Pour la campagne de commercialisation 2005/06, les exportations de céréales devraient atteindre environ 4,4 millions de tonnes, principalement de blé, et selon les rapports, le pays disposerait de stocks de report qui lui permettraient d'exporter des quantités similaires pendant la campagne commerciale 2006/07. En **Ouzbékistan**, l'état du blé d'hiver de la campagne principale serait bon, mais la production ne devrait pas atteindre le niveau supérieur à la moyenne enregistré l'an dernier. Le pays a déployé des efforts considérables pour intensifier la production céréalière ces dernières années. Il est non seulement devenu pratiquement auto-suffisant, mais il a pu aussi exporter environ 500 tonnes de blé par an au cours des trois dernières années. Au **Turkménistan**, les bonnes précipitations hivernales ont eu un effet bénéfique sur le blé d'hiver, tandis que la couverture neigeuse adéquate au **Tadjikistan** devrait assurer des disponibilités suffisantes d'eau d'irrigation tout au long de l'été. Les perspectives concernant les cultures d'hiver sont également satisfaisantes en **Azerbaïdjan** et au **Kirghizistan**.

ASIE: Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure et causes principales (9)

Manque d'accès généralisé

Afghanistan	Troubles civils, PDI, rapatriés et peste aviaire
Iraq	Conflit et insécurité, PDI
Corée, RPD	Difficultés économiques
Mongolie	Mauvaises conditions météorologiques
Népal	Troubles civils
Timor-Leste	Mauvaises conditions météorologiques, troubles civils

Grave insécurité alimentaire localisée

Indonésie (province d'Aceh)	Conséquences du tsunami
Pakistan	Conséquences du séisme au Cachemire
Sri Lanka	Conséquences du tsunami, insécurité

Note: Pour plus d'explication, voir la terminologie en quatrième de couverture.

Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

La récolte du blé d'hiver irrigué de la campagne principale de 2006 est en cours au **Mexique**, qui est pratiquement le seul producteur de la sous-région. Selon les premières prévisions officielles, la production sera bonne, atteignant quelque 3 millions de tonnes, soit une hausse de 10 pour cent par rapport à l'année précédente due à une expansion de la superficie ensemencée et à des disponibilités suffisantes en eau d'irrigation dans les états producteurs de Sonora et de Baja California, dans le nord-ouest du pays. Les semis de céréales secondaires de la campagne principale de 2006, maïs essentiellement, devraient commencer début mai avec l'arrivée des premières précipitations saisonnières au Mexique et dans d'autres pays d'Amérique centrale.

La production céréalière de la sous-région est estimée au total à 35,7 millions de tonnes pour 2005, soit un volume nettement inférieur à celui de l'année précédente et quelque 900 000 tonnes de moins que la moyenne des cinq dernières années. Le recul de la production reflète une baisse de la production de céréales secondaires au Mexique, qui a été affectée par des pluies insuffisantes pendant la période de végétation, ce qui a largement neutralisé les résultats satisfaisants obtenus dans la plupart des autres pays. La baisse de la production de maïs au Mexique, conjuguée à un accroissement de la demande dans le secteur national des aliments pour animaux, devrait entraîner une hausse significative des importations de maïs en 2005/06 (juillet/juin). Au Guatemala, en El Salvador, au Nicaragua et au Honduras, la communauté internationale continue de fournir une aide alimentaire aux familles et communautés rurales vulnérables qui ont été affectées par des ouragans pendant la seconde moitié de l'année 2005. Une aide alimentaire est également apportée aux populations vulnérables en Haïti, où la situation alimentaire reste tendue en raison des troubles civils et du déclin de la productivité agricole.

Amérique du Sud

La moisson des céréales secondaires et du riz de la campagne principale de 2006 est en cours. Selon les premières estimations, la production de céréales secondaires atteindrait au total près de 72 millions de tonnes, soit un chiffre légèrement inférieur au niveau moyen de l'an dernier. Ce résultat rend compte d'une contraction généralisée de la superficie ensemencée et de la baisse des rendements due à une vague de sécheresse survenue au milieu de la campagne, qui n'a été compensée



qu'en partie par l'amélioration de la production agricole au Brésil. En **Argentine**, dont la récolte de maïs est retardée en raison des fortes pluies tombées pendant les dernières semaines de mars et de la priorité accordée à la récolte du soja par les agriculteurs, la production de maïs de 2006 est estimée officiellement à 13,8 millions de tonnes, soit un volume

AMERIQUE LATINE ET CARAÏBES: Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure et causes principales (5)

Manque d'accès généralisé

Haïti Insécurité, problèmes agricoles

Grave insécurité alimentaire localisée

Colombie Troubles civils, PDI

Cuba Contraction de la superficie plantée et baisse des rendements

Guatemala Conséquences des ouragans

Honduras Conséquences des ouragans

Note: Pour plus d'explication, voir la terminologie en quatrième de couverture.

nettement inférieur au volume record de 2005 (20,5 millions de tonnes). Une contraction de 10 pour cent de la superficie ensemencée a été enregistrée par suite de la faiblesse des cours, des coûts de production élevés et de l'augmentation des taxes à l'exportation, alors que les rendements ont baissé en raison du temps sec persistant. Par conséquent, les prix à l'exportation du maïs argentin sont nettement supérieurs à ceux de l'année précédente. En **Uruguay**, la production de maïs de 2006 devrait chuter considérablement par rapport à l'an dernier en raison de l'humidité insuffisante des sols, en particulier dans les départements septentrionaux. Au **Brésil**, la superficie consacrée au maïs de la campagne principale a augmenté de 11 pour cent par suite des prix peu attrayants du soja et du besoin technique d'alterner les cultures. En outre, les rendements devraient marquer une reprise par rapport aux niveaux de l'an dernier, réduits du fait de la sécheresse. La production totale de maïs de 2006 (première et deuxième campagnes) est estimée provisoirement à 41,9 millions de tonnes environ, soit 20 pour cent de plus qu'en 2005 et un volume supérieur à la moyenne. En revanche, la production de paddy du Brésil, qui représente quelque 80 pour cent de la production de la région, est estimée à 11,5 millions de tonnes, chiffre nettement inférieur au chiffre record de 2005 mais qui reste moyen. Ce recul est dû à une contraction de 20 pour cent de la superficie plantée, provoquée essentiellement par la baisse des prix intérieurs après la récolte exceptionnelle de l'année précédente. Au **Paraguay**, le temps sec a gravement affecté la culture du soja de 2006, dont la récolte est en cours. En particulier, les rendements des variétés à cycle court et à semis précoces dans les départements du nord-ouest,

qui représentent près de la moitié de la production nationale, atteindraient, selon les estimations, un peu moins d'une tonne l'hectare, contre 2,6 tonnes l'hectare en moyenne. Les estimations officielles initiales en ce qui concerne la production, qui étaient de 5,5 millions de tonnes, ont été révisées à la baisse pour passer à 3,6 millions de tonnes, soit un niveau très proche des résultats des deux dernières années qui ont également souffert des disponibilités limitées en eau.

Dans les pays andins, la saison des pluies intense qui a commencé début février a causé des dégâts aux infrastructures et des pertes localisées dans les cultures vivrières et de rapport de certaines régions de la Colombie, de l'Équateur, de la Bolivie et du Pérou. En **Colombie**, des inondations et des coulées de boue sont signalées dans plusieurs départements du Pacifique et des Andes, où des pertes en vies humaines et des dommages aux infrastructures rurales et urbaines ont été enregistrés, en particulier dans le département de Valle del Cauca. En **Équateur**, les inondations de février et mars ont nui aux perspectives de récoltes en ce qui concerne le paddy et le maïs de 2006, notamment dans les provinces côtières de Guayas, Los Ríos et Manabi où le réensemencement est en cours avec l'appui du Ministère de l'agriculture et de l'élevage, qui distribue des semences et des engrangements. En **Bolivie**, le gouvernement a déclaré l'état d'urgence début mars dans les départements de La Paz, Beni et Potosí et a sollicité l'aide de la communauté internationale. Au **Pérou**, le département de Tumbes, dans le nord, et les départements de Cusco, Puno et Arequipa, dans le sud, ont été les plus touchés.

Tableau 9. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006
Amérique latine et Caraïbes	27.7	23.3	26.8	108.3	103.3	104.5	25.7	26.5	24.5	161.7	153.1	155.9
Amérique centrale et Caraïbes	2.4	3.0	3.1	33.5	30.3	32.4	2.4	2.5	2.6	38.3	35.7	38.1
Mexique	2.4	3.0	3.1	29.7	26.2	28.5	0.3	0.3	0.3	32.4	29.6	31.9
Amérique du Sud	25.3	20.2	23.7	74.8	73.0	72.2	23.3	24.1	22.2	123.4	117.4	118.1
Argentine	16.0	12.1	16.0	18.7	24.7	17.1	1.1	1.0	1.0	35.7	37.7	34.2
Brésil	5.8	4.7	4.9	44.9	37.3	44.2	12.8	13.2	11.7	63.5	55.2	60.9
Colombie	-	-	-	1.6	1.7	1.6	2.7	2.6	2.6	4.4	4.3	4.3

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

Aux États-Unis, l'arrivée en mars des précipitations tant attendues dans les grandes plaines du centre et du sud a eu des effets bénéfiques sur les cultures de blé d'hiver, affectées par la sécheresse qui a prévalu pendant toute la campagne jusqu'à présent. Toutefois, dans les régions touchées par la sécheresse, l'état des cultures, qui représentent une part considérable de la production de blé d'hiver, reste au-dessous de la normale. Selon le premier rapport 2006 sur l'état et l'évolution des cultures (Crop Progress and Condition Report), compte tenu des conditions à la fin mars, l'état des cultures était jugé, dans 31 pour cent des cas, très mauvais ou mauvais, contre tout juste 6 pour cent à la même époque l'an dernier. Les semis de blé de printemps viennent de débuter dans de bonnes conditions, semble-t-il. En ce qui concerne les emblavures, le rapport officiel sur les prévisions de semis (Prospective Plantings Report) diffusé fin mars indique que si les semis de blé d'hiver ont augmenté de 2 pour cent, la superficie sous blé de printemps devrait diminuer de 1 pour cent environ et, en particulier, la superficie consacrée au blé dur pourrait nettement baisser. Sur la

base de ces indications officielles concernant les semis, et à supposer que les rendements et l'abandon des superficies soient dans l'ensemble moyens, avec un certain ajustement pour tenir compte de l'impact de la sécheresse qui a régné pendant l'hiver, la FAO prévoit que la production totale de blé des États-Unis chutera en 2006, passant à 55 millions de tonnes.

Certaines céréales secondaires précoces sont déjà en terre dans le sud, mais le gros des semis de maïs dans les états producteurs de maïs débute en avril. Selon de premières indications, les semis de maïs enregistreraient une chute considérable de 5 pour cent tandis que les semis de sorgho augmenteraient légèrement. Les producteurs devraient convertir leurs terres en des cultures moins intensives en intrants, telles que le soja, en raison du coût élevé des engrains et du carburant.

Au Canada, les semis de blé doivent débuter en mai et l'expansion prévue de 8 pour cent environ de la superficie consacrée à des variétés de blé autres que le blé dur devrait être atténuée, de façon générale, par une nette contraction de 27 pour cent de la superficie consacrée au blé dur. La production devrait encore avoisiner les bons résultats de l'année précédente. La production de céréales secondaires pourrait légèrement augmenter, un accroissement des superficies consacrées à l'orge et à l'avoine étant escompté.

Tableau 10. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005
Amérique du Nord	84.6	84.1	81.8	346.6	325.4	308.3	10.5	10.1	9.2	441.7	419.6	399.3
Canada	25.9	26.8	26.8	26.7	26.3	26.7	-	-	-	52.6	53.0	53.5
États-Unis	58.7	57.3	55.0	319.9	299.1	281.6	10.5	10.1	9.2	389.1	366.5	345.8
Europe	219.3	206.9	195.8	244.9	212.7	217.3	3.4	3.3	3.4	467.6	423.0	416.5
UE	137.5	123.6	128.0	152.4	133.7	139.1	2.8	2.6	2.7	292.7	260.0	269.8
Roumanie	7.8	7.3	6.0	16.8	11.5	11.9	-	-	-	24.5	18.9	17.9
Serbie-et-Monténégro	2.8	2.0	2.2	7.2	7.2	6.9	-	-	-	9.9	9.2	9.1
Pays européens de la CEI	64.8	68.3	54.2	59.7	52.7	51.8	0.6	0.7	0.7	125.1	121.7	106.7
Fédération de Russie	45.4	47.6	42.0	30.3	28.2	26.5	0.5	0.6	0.6	76.2	76.3	69.0
Ukraine	17.5	18.7	10.6	23.1	18.6	19.7	0.1	0.1	0.1	40.7	37.4	30.4
Océanie	22.9	25.4	24.9	12.7	15.1	14.2	0.6	0.3	1.0	36.1	40.8	40.1
Australie	22.6	25.1	24.5	12.1	14.5	13.6	0.5	0.3	1.0	35.3	39.9	39.1

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

Europe

Dans l'**UE**, les premières indications montrent que la production céréalière pourrait s'accroître cette année. Bien que de nombreux pays doivent encore terminer leurs semis de printemps et que des retards soient notés en plusieurs endroits en raison du temps anormalement froid et humide pour la saison, une augmentation est déjà fermement escomptée sur la base des superficies consacrées aux cultures d'hiver et de leur état. Les réserves d'humidité des sols pour les semis d'automne des céréales d'hiver ont été satisfaisants dans la plupart des pays (Espagne et Portugal, notamment) qui avaient été affectés par la sécheresse pendant la campagne précédente.

La France devrait contribuer pour une grande part à l'augmentation générale de la production céréalière de l'**UE** cette année. Sa production de blé et d'orge devrait enregistrer une hausse suite à l'expansion des semis et à l'amélioration des perspectives de rendement. De même, l'**Espagne** devrait voir sa production de blé et d'orge augmenter considérablement. Parmi les autres pays membres de l'**UE**, la Hongrie et la Pologne devraient enregistrer une hausse importante de la production de blé, malgré un début de campagne incertain qui s'explique par le retard pris dans les semis en raison de l'humidité qui a prévalu dans le premier pays et du temps anormalement sec dans le second. En Allemagne, la récolte d'orge de l'année en cours devrait être supérieure à la moyenne par suite de l'accroissement des semis. Dans l'ensemble de l'**UE**, la production d'orge pourrait augmenter quelque peu après l'abolition des paiements de soutien dans l'**UE** en faveur du seigle, ce qui pourrait entraîner

EUROPE: Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure et causes principales (1)

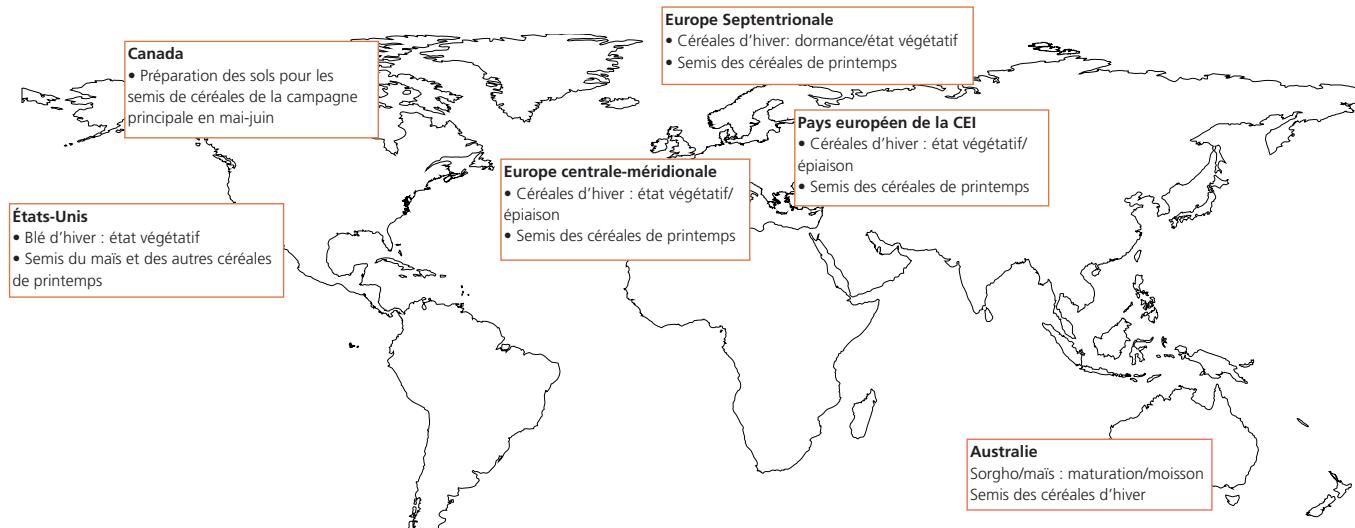
Grave insécurité alimentaire localisée

Fédération de Russie Troubles civils
(Tchétchénie)

Note: Pour plus d'explication, voir la terminologie en quatrième de couverture.

une conversion des terres en orge.

Dans la **Péninsule des Balkans**, on prévoit une réduction de la production céréalière dans les deux principaux pays producteurs, la Roumanie et la Bulgarie. Dans ces deux pays, la superficie mise sous céréales d'hiver l'automne dernier aurait, selon les rapports, subi une contraction, le retard pris dans la moisson de 2005 ayant entravé les semis et les conditions météorologiques n'ayant guère été idéales depuis. Au mois de mars, les températures sont restées au-dessous des moyennes saisonnières, ralentissant la croissance des cultures en de nombreux endroits, tandis que de fortes pluies, conjuguées à une rapide fonte des neiges dans l'ensemble de la région fin avril, ont entraîné des inondations graves dans plusieurs grandes régions productrices de blé. On ne connaît pas encore tout l'impact des dommages causés par les inondations sur la production céréalière de l'année en cours, mais il pourrait être considérable en certains endroits. Dans les **pays européens de la CEI** (Fédération de Russie, Ukraine, Bélarus et Moldova), un hiver inhabituellement froid a nui à d'importantes superficies sous céréales d'hiver. Les effets ont été particulièrement



graves dans le bassin de la Volga, en Fédération de Russie, et dans certaines parties de l'Ukraine et du Bélarus, où 20 à 22 pour cent environ des superficies ensemencées ont subi des dégâts. Les pertes dues au gel dans ces deux principaux pays producteurs de céréales de la sous-région sont en général de 5 à 8 pour cent. Une grande partie de cette superficie perdue est normalement réensemencée en céréales de printemps mais les pénuries en intrants agricoles, en particulier le manque de machines, et les prix prohibitifs du carburant, rendent peu probable un réensemencement d'une superficie aussi importante. La production totale de céréales d'hiver de la région est estimée provisoirement à 42 millions de tonnes environ, soit quelque 27 pour cent de moins que la récolte de 2005. Cela nuira certainement à la capacité de la sous-région à s'aligner sur le volume élevé des exportations céréaliers des quelques dernières années, mais l'Ukraine et la Fédération de Russie disposent toutes deux de stocks importants provenant de la bonne récolte de l'an dernier et resteront des acteurs clés sur le marché international des céréales. Pour la campagne

commerciale en cours, les exportations céréaliers de la Fédération de Russie sont estimées à plus de 11,6 millions de tonnes, tandis que celles de l'Ukraine devraient se chiffrer à quelque 10,7 millions de tonnes, blé et orge essentiellement.

Océanie

En **Australie**, la récolte des céréales d'été de la campagne secondaire (sorgho principalement) a débuté en mars. Selon les dernières prévisions, la production atteindrait 1,8 million de tonnes environ, ce qui est inférieur à la moyenne et représente une baisse considérable par rapport aux bons résultats de l'an dernier, car il n'a pas plu depuis décembre. Les premières indications en ce qui concerne le blé de 2006, qui sera mis en terre plus tard dans l'année, laissent prévoir une augmentation possible des semis en réponse à de bonnes perspectives d'exportation. Toutefois, un retour à des rendements normaux après les niveaux supérieurs à la moyenne de l'an dernier pourrait entraîner une légère chute de la production par rapport à la récolte exceptionnelle de l'an dernier (25 millions de tonnes).

Tableau A1. Besoins estimatifs d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en milliers de tonnes)

	2004/05 ou 2005				2005/06 ou 2006			
	Importations effectives				Total des besoins d'importation (non compris les réexportations) ¹	Situation des importations ²		
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		37 346.7	3 157.5	40 504.2	37 930.3	18 684.4	1 870.4	16 814.0
Afrique du Nord		16 778.8	8.2	16 787.0	15 508.0	11 233.8	5.3	11 228.5
Egypte	juil./juin	12 732.8	8.2	12 741.0	11 001.0	8 055.4	5.3	8 050.1
Maroc	juil./juin	4 046.0	0.0	4 046.0	4 507.0	3 178.4	0.0	3 178.4
Afrique de l'Est		4 591.3	2 108.6	6 699.9	5 793.0	2 107.0	830.6	1 276.4
Burundi	janv./déc.	42.1	53.9	96.0	123.0	33.5	33.5	0.0
Comores	janv./déc.	38.0	0.0	38.0	40.0	14.8	0.0	14.8
Djibouti	janv./déc.	56.2	19.0	75.2	72.0	14.9	0.9	14.0
Erythrée	janv./déc.	159.8	222.7	382.5	383.0	68.4	61.0	7.4
Ethiopie	janv./déc.	26.4	807.1	833.5	461.0	283.5	283.5	0.0
Kenya	oct./sept.	1 518.5	134.5	1 653.0	1 608.0	497.0	107.4	389.6
Ouganda	janv./déc.	37.9	133.7	171.6	246.0	58.3	50.6	7.7
Rwanda	janv./déc.	192.0	23.0	215.0	234.0	12.7	10.6	2.1
Somalie	août/juillet	394.7	45.7	440.4	510.0	137.0	92.1	44.9
Soudan	nov./oct.	1 441.9	634.7	2 076.6	1 600.0	549.4	146.4	403.0
Tanzanie, R.-U.	juin/mai	683.8	34.3	718.1	516.0	437.5	44.6	392.9
Afrique australe		3 050.6	407.2	3 457.8	4 382.0	3 701.8	690.2	3 011.6
Angola	avril/mars	767.9	56.4	824.3	724.0	465.3	48.7	416.6
Lesotho	avril/mars	224.6	5.7	230.3	248.0	207.9	14.9	193.0
Madagascar	avril/mars	254.9	35.1	290.0	339.0	155.9	33.7	122.2
Malawi	avril/mars	205.0	61.5	266.5	521.0	461.4	223.0	238.4
Mozambique	avril/mars	715.6	47.4	763.0	880.0	812.5	74.5	738.0
Swaziland	mai/avril	134.9	4.4	139.3	108.0	104.1	15.3	88.8
Zambie	mai/avril	61.7	62.9	124.6	253.0	208.1	60.1	148.0
Zimbabwe	avril/mars	686.0	133.8	819.8	1 309.0	1 286.6	220.0	1 066.6
Afrique de l'Ouest		11 494.3	554.3	12 048.6	10 737.8	1 522.6	323.7	1 198.9
Régions côtières		8 879.6	235.0	9 114.6	8 099.1	949.6	131.8	817.8
Bénin	janv./déc.	164.2	13.3	177.5	158.0	47.9	1.4	46.5
Côte d'Ivoire	janv./déc.	1 240.0	15.0	1 255.0	1 206.1	116.6	11.8	104.8
Ghana	janv./déc.	823.1	55.7	878.8	751.0	124.3	59.4	64.9
Guinée	janv./déc.	349.5	30.1	379.6	370.0	5.8	5.8	0.0
Liberia	janv./déc.	147.2	87.8	235.0	250.0	52.9	29.6	23.3
Nigéria	janv./déc.	5 774.2	0.0	5 774.2	4 970.0	540.5	0.0	540.5
Sierra Leone	janv./déc.	254.9	33.1	288.0	289.0	29.7	23.6	6.1
Togo	janv./déc.	126.5	0.0	126.5	105.0	31.9	0.2	31.7
Pays du Sahel		2 614.7	319.3	2 934.0	2 638.7	573.0	191.9	381.1
Burkina Faso	nov./oct.	365.5	29.8	395.3	248.4	25.9	22.2	3.7
Cap-Vert	nov./oct.	53.2	31.0	84.2	107.2	21.9	21.9	0.0
Gambie	nov./oct.	126.3	9.0	135.3	146.8	25.5	6.5	19.0
Guinée-Bissau	nov./oct.	74.2	9.3	83.5	81.9	4.9	1.9	3.0
Mali	nov./oct.	242.3	19.9	262.2	271.8	42.6	13.4	29.2
Mauritanie	nov./oct.	356.0	57.4	413.4	332.6	92.0	47.9	44.1
Niger	nov./oct.	375.3	80.0	455.3	324.9	39.8	33.8	6.0
Sénégal	nov./oct.	948.2	19.8	968.0	1 020.7	275.4	6.2	269.2
Tchad	nov./oct.	73.7	63.1	136.8	104.4	45.0	38.1	6.9
Afrique centrale		1 431.7	79.2	1 510.9	1 509.5	119.2	20.6	98.6
Cameroun	janv./déc.	637.1	13.0	650.1	607.0	36.2	1.7	34.5
Congo, Rép. Dém. du	janv./déc.	445.0	53.1	498.1	525.0	46.1	16.4	29.7
Congo, Rép. du	janv./déc.	274.8	5.0	279.8	295.0	32.9	0.0	32.9
Guinée équatoriale	janv./déc.	22.5	0.0	22.5	22.0	1.5	0.0	1.5
Rép. centrafricaine	janv./déc.	42.8	3.6	46.4	46.5	2.2	2.2	0.0
Sao-Tomé et Principe	janv./déc.	9.5	4.5	14.0	14.0	0.3	0.3	0.0

Tableau A1. (suite)

	2004/05 ou 2005				2005/06 ou 2006			
	Importations effectives				Total des besoins d'importation (non compris les réexportations) ¹	Situation des importations ²		
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE/PROCHE-ORIENT		47 469.8	3 383.5	50 853.3	41 660.8	24 300.6	978.6	23 322.0
Pays asiatiques de la CEI		2 825.0	274.0	3 099.0	2 538.0	1 865.1	53.9	1 811.2
Arménie	juil./juin	160.0	3.0	163.0	150.0	24.8	3.1	21.7
Azerbaïdjan	juil./juin	1 113.0	34.0	1 147.0	852.0	825.7	5.6	820.1
Géorgie	juil./juin	903.0	66.0	969.0	695.0	663.9	11.4	652.5
Ouzbékistan	juil./juin	258.0	0.0	258.0	326.0	95.3	0.0	95.3
République kirghize	juil./juin	71.0	131.0	202.0	115.0	63.2	0.9	62.3
Tadjikistan	juil./juin	316.0	40.0	356.0	356.0	191.3	32.9	158.4
Turkménistan	juil./juin	4.0	0.0	4.0	44.0	0.9	0.0	0.9
Extrême-Orient		34 248.9	2 001.7	36 250.6	28 257.8	16 675.1	846.9	15 828.2
Bangladesh	juil./juin	3 198.8	338.2	3 537.0	3 250.0	2 458.5	193.4	2 265.1
Bhoutan	juil./juin	64.7	1.3	66.0	71.0	0.2	0.2	0.0
Cambodge	janv./déc.	140.7	9.3	150.0	60.0	12.5	1.7	10.8
Chine	juil./juin	15 993.1	66.9	16 060.0	10 432.0	6 226.4	0.0	6 226.4
Corée, RPD	nov./oct.	72.4	1 263.5	1 335.9	980.0	406.3	393.0	13.3
Inde	avril/mars	209.3	45.4	254.7	650.0	154.1	72.3	81.8
Indonésie	avril/mars	6 590.5	53.2	6 643.7	5 741.4	4 009.2	62.8	3 946.4
Lao, RDP	janv./déc.	12.3	15.8	28.1	37.4	0.6	0.6	0.0
Mongolie	oct./sept.	208.6	39.4	248.0	323.0	109.2	29.7	79.5
Népal	juil./juin	126.4	13.6	140.0	140.0	9.9	9.7	0.2
Pakistan	mai/avril	1 508.1	7.7	1 515.8	601.0	601.0	0.0	601.0
Philippines	juil./juin	4 890.0	48.2	4 938.2	4 726.0	2 602.8	69.3	2 533.5
Sri Lanka	janv./déc.	1 166.0	99.2	1 265.2	1 180.0	84.4	14.2	70.2
Timor-Leste	juil./juin	68.0	0.0	68.0	66.0	0.0	0.0	0.0
Proche-Orient		10 395.9	1 107.8	11 503.7	10 865.0	5 760.4	77.8	5 682.6
Afghanistan	juil./juin	1 603.1	183.9	1 787.0	450.0	105.9	41.8	64.1
Iraq	juil./juin	3 611.3	898.6	4 509.9	5 430.0	3 794.3	28.8	3 765.5
Syrie	juil./juin	2 744.4	10.5	2 754.9	2 265.0	1 586.9	7.0	1 579.9
Yémen	janv./déc.	2 437.1	14.8	2 451.9	2 720.0	273.3	0.2	273.1
AMÉRIQUE CENTRALE		1 359.1	179.9	1 539.0	1 682.0	1 119.2	275.4	843.8
Haïti	juil./juin	478.1	117.4	595.5	607.0	428.1	131.6	296.5
Honduras	juil./juin	632.0	19.7	651.7	740.0	464.0	113.8	350.2
Nicaragua	juil./juin	249.0	42.8	291.8	335.0	227.1	30.0	197.1
AMÉRIQUE DU SUD		972.8	47.0	1 019.8	931.0	706.1	17.0	689.1
Ecuador	juil./juin	972.8	47.0	1 019.8	931.0	706.1	17.0	689.1
OCÉANIE		407.0	0.0	407.0	415.7	42.0	0.0	42.0
Îles Salomon	janv./déc.	29.5	0.0	29.5	29.5	0.0	0.0	0.0
Kiribati	janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie Nouvelle-Guinée	janv./déc.	349.3	0.0	349.3	358.0	42.0	0.0	42.0
Tonga	janv./déc.	6.4	0.0	6.4	6.4	0.0	0.0	0.0
Tuvalu	janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		1 564.0	8.4	1 572.4	1 730.0	717.2	1.2	716.0
Albanie	juil./juin	468.1	8.4	476.5	440.0	200.6	1.2	199.4
Bélarus	juil./juin	566.0	0.0	566.0	720.0	327.5	0.0	327.5
Bosnie-Herzégovine	juil./juin	529.9	0.0	529.9	570.0	189.1	0.0	189.1
TOTAL		89 119.4	6 776.3	95 895.7	84 349.8	45 569.5	3 142.6	42 426.9

¹ Pour la définition des **besoins d'importations**, voir la terminologie en quatrième de couverture.² Estimations fondées sur les renseignements disponibles en avril 2006.

Terminologie

- **Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)** comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 465 dollars EU en 2003); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.
- Les **besoins d'importation** représentent la différence entre l'**utilisation** (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les **disponibilités intérieures** (production plus stocks d'ouverture). L'utilisation est fondée sur les valeurs passées, ajustées en fonction de l'évaluation de la situation économique actuelle du pays.
- **Les principaux exportateurs de blé et de céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux exportateurs de **riz** sont la Chine (y compris la province de Taïwan), le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.
- **Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.
- **Les pays en crise nécessitant une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjonction de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:
 - Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
 - Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
 - Pays **touchés par une grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

NOTE: Le présent rapport est préparé sous la responsabilité du Secrétariat de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les conditions pouvant évoluer rapidement et les informations ne reflétant pas toujours l'état actuel de la situation, il convient de demander de plus amples renseignements avant de prendre des mesures quelconques. Aucun des rapports ne doit être considéré comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent également être reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide
Division des produits et du commerce international (ESC), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou de se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.